Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Vendredi 2 Décembre 2011

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER
Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. 01 44 83 95 20 - Fax 01 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIX^{ème} siècle
INSTRUMENTS de MUSIQUE - SOUVENIRS HISTORIQUES
CERAMIQUES - ARTS ASIATIQUES
ARCHEOLOGIE - ETAINS
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Drouot

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salles 1 & 7

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Vendredi 2 décembre 2011 à 13 heures 30

Assisté par les Experts :

Dessins et Tableaux anciens
René MILLET
4, rue Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90 - Fax : 01 44 51 05 91

Céramiques et Arts Asiatiques
Vincent L'HERROU
2, place du Palais-Royal - 75001 Paris
Tél. / Fax : 01 40 15 93 23 - Port : 06 07 11 42 84

Arts Asiatiques
Thierry PORTIER
26, boulevard Poissonnière - 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41 - Fax : 01 48 00 02 64

Instruments de musique
Odile VEROT
193, rue de l'Université - 75007 Paris
Tél. : 01 45 56 01 27

Etains
Jean-Claude COMMENCHAL
12, rue Pierre Mendès-France
27290 FRENEUSE-SUR-RISLE
Tél. / Fax : 02 32 57 14 95

Mobilier et Objets d'art
Cabinet DILLEE
37, rue Vaneau - 75007 Paris
Tél. : 01 53 30 87 00 - Fax : 01 44 51 74 12

Tapisseries
Elisabeth FLORET
26, rue de Navarin - 75009 Paris - Tél. : 06 12 31 04 27

Contact à l'Étude : Stéphanie Buhot : stephanie@tdemaigret.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Jeudi 1er décembre de 11 heures à 18 heures - Vendredi 2 décembre de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 01

1ère de couverture : lot n°89 - 4ème de couverture : lot n° 26

Experts :

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIX^{ème} siècle
René MILLET *(lots 1 à 27, 30 à 41)*
4, rue Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90 - Fax : 01 44 51 05 91
expert@rmillet.net

Patrice DUBOIS *(lots 28 et 29)*
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
16, rue de Provence - 75009 Paris
Tél. : 01 45 23 12 50 - Fax : 01 49 49 47 11
patrice.p.dubois@free.fr

SOUVENIRS HISTORIQUES
Bernard CROISSY *(lots 42 à 50)*
Membre de la C.N.E.S
193, rue Armand Sylvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15 - Fax : 01 47 88 60 40
bernard.croissy@wanadoo.fr

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Odile VEROT *(lots 51 à 55)*
193, rue de l'Université - 75007 Paris
Tél. : 01 45 56 01 27
verot.expert.musique@wanadoo.fr

CERAMIQUES - ART ASIATIQUES
Vincent L'HERROU *(lots 56 à 128, 130 à 133, 135 à 147)*
2, place du Palais-Royal - 75001 Paris
Tél./ Fax : 01 40 15 93 23 - Port : 06 07 11 42 84
galerietheoreme@club-internet.fr

Thierry PORTIER *(lots 129, 134, 148 à 156)*
26, boulevard Poissonnière - 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41 - Fax : 01 48 00 02 64
cabinet@portier-asianart.com

ARCHEOLOGIE
Daniel LEBEURRIER *(lots 157 à 160)*
9, rue de Verneuil - 75007 Paris
Tél/ Fax : 01 42 61 37 66
galeriegilgamesh@hotmail.fr

ETAINS
Jean-Claude COMMENCHAL *(lots 161 à 168)*
12, rue Pierre Mendès-France - 27290 FRENEUSE-SUR-RISLE
Tél. / Fax : 02 32 57 14 95
jc.commenchal@orange.fr

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet DILLÉE *(lots 169 à 307, 309 à 311, 313 à 315)*
37, rue Vaneau - 75007 Paris
Tél. : 01 53 30 87 00 - Fax : 01 44 51 74 12
guillaume@dillee.com

TAPISSERIES - TEXTILE
Elisabeth FLORET *(lots 316 à 320)*
26, rue de Navarin - 75009 Paris
Tél. : 06 12 31 04 27
elisabeth.floret@libertysurf.fr

Résultats visibles sur www.thierrydemaigret.com

CORRESPONDANTS REGION OUEST :
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANÇON
Louis RANÇON : 12, rue de la Visitation - 35000 Rennes - Tél. : 02 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge - 22100 Dinan - Tél. : 02 96 39 04 30

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIX^{ème} siècle

Louis VIGEE - *Portrait de Charlotte Marguerite Elizabeth de Bourbon - Charolais, comtesse de Löwendal*
Ecole FRANCAISE vers 1800, suiveur de Pietro FABRIS - *Les Zampognari et la Neuvaine de décembre à la Madone, à Naples*
CAROLUS DURAND - *Portrait de Madame Emile CHAUFFARD*
Peeter van BREDAEL - *La fête des villageois*
Dirck HALS - *Assemblée de personnageS dans un intérieur*
Louise MOILLON - *Nature morte aux prunes et noisettes*

SOUVENIRS HISTORIQUES

Provenant de la descendance du maréchal Canrobert
Dague offerte par le roi de Pologne

INSTRUMENTS de MUSIQUE

Claude BOIVIN - Violoncelle, 1737
HOLTZMAN - Harpe, XVIII^{ème} siècle

CERAMIQUES

CASTELDURANTE - *Diane et Actéon*, plat, XVI^{ème} siècle
SÈVRES - Paires de vases « Bachelier », Provenance royale
SÈVRES - Service à décor dit « à la feuille de chou »

PORCELAINE de la CHINE et du JAPON - ARTS ASIATIQUES

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Sièges estampillés ou attribués à
I. GOURDIN, GENY, B. GESLIN, G. JACOB

Meubles estampillés ou attribués à
A. M. CRIARD, G. JACOB, C. MAUTER, P. SORMANI, CANABAS, BEFORD Jeune

Ensemble d'étains, France, Allemagne et Suisse, des XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles

L'Enlèvement de Déjanire par le Centaure Nessus, Groupe en bronze, Style du XVII^{ème} siècle, XIX^{ème} siècle

César BAGARD, Statuette en bois représentant l'Evêque de Metz

Pendule à cadrans circulaires, GOMET à Paris, Epoque Louis XVI

Cartel en bronze, attribué à Saint-Germain, Epoque Louis XV

Paire de cache-pot, de forme cylindrique, Fin du XVIII^{ème} siècle

Suite de trois vases à l'Antique, en garniture, Epoque Louis XVI

Benjamin GESLIN, rare fauteuil formant chaise longue, Paris, vers 1839

Commode galbée, en laque européen, au vernis Martin
Attribuée à Mathieu CRIAERD, Epoque Louis XV

Ensemble de quatre fauteuils, Epoque Régence

Console de château, Epoque Régence

TAPISSERIES

AUDENARDE - FLANDRES

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIX^{ème} siècle

1

1 **Louis VIGEE**
(Paris 1715 - 1767)
Portrait de Charlotte Marguerite Elizabeth de Bourbon - Charolais, comtesse de Löwendal
Pastel
52 x 42 cm
Signé et daté en bas à droite *L. Vigée /17…*
Porte au verso sur le montage une étiquette avec l'inscription *Louise Charlotte de Bourbon / porte l'uniforme du couvent / de jeunes filles existant avant / la Révolution rue st Jacques / à Paris*, ainsi qu'un arbre généalogique

5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

Marie Marguerite de Bourbon Charolais (1754 - 1839) était une des deux filles illégitimes que Charles de Charolais eut de Charlotte Caron de Rancurel. Elle épousa François Xavier de Löwendal (1743 - 1808), fils du maréchal Waldemar de Löwendal. Sans héritiers directs, ce pastel s'est transmis dans la descendance de sa sœur Marguerite Marie de Bourbon - Charolais, mariée au comte du Puget.
Le couvent de la rue Saint Jacques qui est mentionné au revers est vraisemblablement celui des Fille de la Visitation Sainte Marie. La Visitation avait en effet pour habitude de recevoir des « pensionnaires du petit habit », c'est-à-dire de prendre en pension des jeunes filles de bonnes familles, dans le but de les éduquer.

Provenance :
Don du modèle, Mademoiselle de Bourbon Charolais, comtesse de Lowendal, à Madame Chemin de Forgues née Marguerite Marie Joséphine Charlotte du Puget , sa nièce ;
Don de Madame Chemin de Forgues à Madame Dunaire, sa fille adoptive ;
Légué par Madame Dunaire à Sophie Chapsal, née Pommier, en 1890 ;
Collection Chapsal, ses descendants ;
Collection Raffard, ses descendants, en 1973.

Bibliographie : R. Raffard, *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1973, 261 n. r. et cité col. 259ff.

Nous remercions Monsieur Neil Jeffares pour son aide dans l'identification du modèle et les informations sur la provenance contenues dans cette notice.

2 **Ecole FRANCAISE vers 1800, suiveur de Pietro FABRIS**
Les Zampognari et la Neuvaine de décembre à la Madone, à Naples
Aquarelle et gouache
44 x 57,5 cm
Porte au verso une étiquette découpée dans un ancien montage *italie moderne* 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Sonnez hautbois, résonnez musettes.....
Cette belle feuille à la technique mixte, gouache et aquarelle, mettant en scène un groupe de personnages napolitains dans un paysage d'invention, n'est pas sans rappeler les scènes et les costumes à la gouache des artistes napolitains comme Saverio Della Gatta, Alessandro D'Anna ou Luigi del Giudice.
Toutefois les postures comme les physionomies des personnages nous inclinent à pencher plutôt vers une école française ou une école suisse de la fin du XVIII[ème] siècle, tout début du XIX[ème] siècle.
Notre composition participe d'une tradition napolitaine toute particulière qui impressionnait fortement les Voyageurs du Grand Tour séjournant à Naples pendant les fêtes de Noël et de fin d'année : *Les Zampognari et les neuvaines de décembre à la Madone.* Un sujet très fortement inspirée sur le plan iconographique par *Les scènes de la vie populaires et les costumes de Naples* de l'artiste Pietro Fabris (actif de 1754 à 1786).
L'Abbé Richard de Saint-Non, consacre lui aussi un chapitre sur les usages, le caractère et les costumes des Napolitains dans son monumental ouvrage *Le Voyage Pittoresque ou la Description des Royaumes de Naples et de Sicile* (tome 1, Paris, 1781 - chapitre 6 - pages 240 et suivantes).

Les Zampognari et les Neuvaines à la Madone à Naples

Chaque année à l'approche de l'hiver, les *Zampognari,* ces bergers musiciens, quittaient leurs villages perdus dans les montagnes des provinces les plus éloignées du Royaume : les Abruzzes, les Pouilles, les Calabres (en effet on distinguait la Calabre ultérieure et la Calabre citérieure) et la Basilicate (l'antique Lucanie), pour rejoindre Naples à pied.
Leur venue annonçait la neuvaine de l'Immaculée Conception du 29 novembre au 7 décembre et surtout la neuvaine de Noël du 16 au 24 décembre, ces grands moments d'intense dévotion des Napolitains pour la Vierge Marie.
Avec leur costume caractéristique, manteau de laine brune, veste en peau de mouton, chapeau noir, et leurs sandales nouées en losanges par des ficelles le long de leurs jambes, les *Zampognari* s'engageaient à jouer pendant neuf jours à la demande des familles. Leur musique monodique, douce et grave, se faisait alors entendre, là où se trouvait l'image de la Madone avec l'Enfant Jésus dans ses bras ou bien une crèche, partout dans les rues, les boutiques, les arrières cours des quartiers de la capitale du Royaume et de ses alentours.
A la fin des tournées, ces familles leur offraient les gâteaux typiques de Noël, les *mostaccioli et susamielli,* ainsi que de l'argent. Ces gains devaient permettre aux *Zampognari* de vivre au retour dans leurs contrées le reste de l'année, et de pourvoir aux dots de leurs filles.
Leurs instruments de musique étaient la *zampogna et la cennamella*. La zampogna est un instrument à vent semblable à la cornemuse, comportant un sac en peau, une anche, deux tuyaux mélodiques (un par main) accordés par tierces et par quintes, et un " bourdon " variable. La *cennamella* (ou *chiaramella* ou *ciaramella*) est un petit hautbois aux notes aigues et flûtées.
Les instruments à cordes pouvaient aussi être utilisés par les *Viggianesi*, habitants de Viggiano, petite ville de la Basilicate dont la réputation était la facture de violons et harpes.

Pietro Fabris, le modèle des scènes de la vie populaire et des costumes du Royaume de Naples

Pietro Fabris, anglais de naissance, actif à Naples entre 1754 et 1786, commence à voir son rôle et son originalité reconnus pour ses *Vedute*, ses scènes de cour et de vie populaire napolitaines. Le pittoresque des rues de Naples avec ses métiers et ses différents modes de se vêtir l'ont impressionné au point d'en faire, pour la première fois dans l'iconographie napolitaine, un genre à part entière.
Pietro Fabris aime représenter dans ses tableaux ces scènes et ces costumes, avec vivacité et détails.
Ce véritable répertoire qu'il a mis en place, lui permettra d'y puiser ses petites scènes populaires avec les différents métiers ou costumes de Naples et de son Royaume, tant recherchées par les Voyageurs du Grand Tour. En 1773, Pietro Fabris les regroupera pour les publier sous forme d'un recueil de gravures avec une dédicace à Sir William Hamilton, Ambassadeur de Grande Bretagne à Naples, *Raccolta di varii Vestimenti ed Arti del Regno di Napoli, (Recueil des différents costumes et métiers du Royaume de Naples)*. Son retentissement fut énorme et devait avoir force de modèle pour les artistes à sa suite.
Ces scènes gravées à l'eau forte et remarquablement mises en couleur à la gouache, étaient appréciées aussi pour la mise en valeur de la magnificence des costumes de Naples et des provinces du Royaume.
L'artiste de notre composition s'en est directement inspiré en reprenant presque à l'identique les personnages suivants :

Sonatori Calabresi

Zampogniaro della Puglia di Napoli

Donna Luciana

Uomo delle colline di Posilipo

Donna di San Germano

2

Le Voyage Pittoresque ou la Description des Royaumes de Naples et de Sicile, par l'Abbé Richard de Saint Non

Dans le chapitre 6 (tome 1, Paris, 1781, pages 240 et suivantes) consacré aux usages, caractère et costumes des Napolitains, une partie s'intéresse spécialement aux costumes du peuple de Naples, de ses fêtes dédiées à la Madone, au temps de Noël, illustré par une gravure d'après un dessin de Jean Baptiste Tierce, *Le concert des Calabrais devant une Madone à Naples.*

Citons en quelques passages reliés à notre composition :

Quant aux costumes des Napolitains, ils sont aussi variés que le langage ; dans chaque quartier, dans chaque village ou ville des environs de Naples, les femmes ont toutes quelque particularité dans la manière de se vêtir qui les distingue; mais il faut peindre des costumes et non les décrire. Tout ce qu'on en peut dire, c'est que ces costumes sont pour la plupart avantageux et pittoresques et le plus souvent chargés de divers ajustements en or, comme réseaux, broderies, avec une quantité de chaînes ou espèce de chapelets d'or, dont elles ornent les étoffes avec lesquelles elles s'habillent et qui sont ordinairement des velours ou des damas de couleur très vive……..

…….L'autre est la prière à la Madone. C'est de toutes les pratiques de dévotion, celle qui est le plus en usage en Italie, et particulièrement à Naples. Ce sont d'ordinaire des Habitants de la Calabre qui vont ainsi de ville en ville, et qui, vers le temps de Noël, abondent à Naples, où ils arrivent comme en pèlerinage.On les rencontre jouant de la Zampogna et de divers instruments assez mal assortis, devant chaque image de la Madone, qui se trouve bientôt entourée de Lazaroni, de leurs femmes, de leurs enfants, faisant cercle et formant l'auditoire.

C'est particulièrement dans ce temps de Noël que la grande dévotion du Peuple de Naples, pour ses Madones, paraît dans toute sa magnificence.

C'est, après Saint-Janvier, son culte de prédilection ; mais comme toute cette grande dévotion n'est qu'extérieure, c'est par de grands éclats, beaucoup de bruit, et surtout en bien mangeant, que les Napolitains comptent lui rendre le plus d'honneur.

Nous remercions Monsieur Fabrice Bonasso pour son aide dans l'attribution de ce dessin, ainsi que pour la rédaction de cette notice

3

3 **Ecole ROMAINE du XVIII[ème] siècle**
La dernière communion de Marie Madeleine - Le Christ au jardin des oliviers
Paire de gouaches. 16,5 x 11,5 cm 600 / 800 € la paire

Voir les reproductions

4 **Mateo de VALENCIA** (Actif en Espagne au XVII[ème] siècle)
Un prêtre portant une monstrance
Plume. 20 x 13,5 cm. Signé en bas à gauche *Valencia*. Numéroté en bas à droite *126* 300 / 400 €

Provenance : Probablement collection de Sir John Sterling Maxwell.

On connait peu de choses sur le pastelliste Nicolas Monpeur ou Monpeurt bien qu'il ait apparemment beaucoup travaillé en France, sur le territoire de l'actuelle Belgique, et en Allemagne. Il fut s'en doute l'élève de Carle van Loo mentionné sous le nom de M. Nas Monpeurt…, et il apparait également dans le *Mercure galant* de 1764, pour un portrait du baron de Juilly. Selon Neil Jeffares (voir *Dictionnary of pastellists before 1800,* Londres, 2006, p. 381), il serait cité dans l'inventaire de l'Académie de Saint Luc de 1776 sous le nom de Monperin, et son nom aurait été aussi déformé en Mauperin. Son style est plutôt proche de la manière italienne.
Nos pastels constituent une série de sept portraits de membres de la famille von Clermont.
Industriels, constructeurs et fabricants textile allemands, les von Clermont furent anobli par la cour de Vienne en 1752. Johan Arnold et Maria Sophia Elisabeth von Clermont, sont les parents des autres modèles.

Nous remercions Monsieur Neil Jeffares pour la confirmation de l'attribution de ces pastels et et l'identification des modèles.

5 **Nicolas MONPEUR.** (Actif en France entre 1764 et 1791)
Portrait présumé de Johann Arnold von Clermont (Aachen 1728 - Vaals 1795)
Pastel. 52 x 38,5 cm. Signé et daté en haut à droite à la pierre noire peint par *Monpeur / en 1782*
Mouillure 600 / 800 €

6 **Nicolas MONPEUR.** (Actif en France entre 1764 et 1791)
Portrait présumé de Maria Sophia Elisabeth von Emminghaus (Hagen 1733 - Vaals 1783), épouse de Johann Arnold von Clermont
Pastel, 52 x 40 cm. Signé et daté en haut à droite à la pierre noire *Monpeur / … 1782 (?)*
Mouillure 600 / 800 €

Voir la reproduction page 9

6

7 **Nicolas MONPEUR**
(Actif en France entre 1764 et 1791)
Portrait présumé de Maria Juliana Elisabeth von Clermont (Aachen 1755 - Burtscheid 1785), épouse de Konrad Esaias Fabricius
Pastel, 51 x 38,5 cm 600 / 800 €

8 **Nicolas MONPEUR**
(Actif en France entre 1764 et 1791)
Portrait de Maria Juliana Kopstadt (1763 - 1826), épouse de Karl Teodor Arnold von Clermont
Pastel, 50,5 x 39 cm
Porte une étiquette *Madame Antoine de Clermont* 600 / 800 €

9 **Nicolas MONPEUR**
(Actif en France entre 1764 et 1791)
Portrait de Karl Theodor Arnold von Clermont (Aachen 1756 - Offenbach 1824)
Pastel, 52,5 x 39 cm
Porte une ancienne étiquette au dos *Charles Théodore Arnold de Clermont (+ 1826) grand père de Philippe … de Paris* 600 / 800 €

10 **Nicolas MONPEUR**
(Actif en France entre 1764 et 1791)
Portrait de Johann Heinrich Léopold von Clermont (Vaals 1771 - 1816)
Pastel
52 x 41,5 cm
Porte une ancienne étiquette au dos *Jean Henri Leopold de Clermont / né le 9 avril 1771 à Vaals mort le 12 juillet 1816 à Vaals* 600 / 800 €
Voir la reproduction

11 **Ecole FRANCAISE du XVIII^{ème} siècle**
Portrait de Carolina Sophia Wilhelmina von Emminghaus, (1772 - ?), épouse de Jean Henri Léopold von Clermont
34,5 x 28 cm, ovale
Porte une ancienne étiquette au dos *Caroline de Clermont née d'Emminghaus* 400 / 600 €

12 **Ecole FRANCAISE du XIX^{ème} siècle**
Portrait d'une petite fille de profil
Pierre noire
12 x 9 cm, ovale
Monogrammé et daté en bas *EG 1822 / 1860* 150 / 200 €

10

13

13 **Albert GRAEFLE** (Fribourg 1807 - Munich 1889)
Portrait de François d'Orléans, prince de Joinville
Pastel. 33,5 x 25 cm
Signé et daté en bas à droite *A Graeflé fev 1846*
2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

François Ferdinand d'Orléans (1818-1900), prince de Joinville, est le septième enfant sur une fratrie de dix, et le troisième fils, du roi Louis - Philippe et d'Amélie des Deux - Siciles. En 1843, il épouse Francisca de Bragance, fille de l'empereur du Brésil Pedro 1er, également Pedro IV en tant que roi du Portugal. La ville de Joinville au Brésil fait partie du territoire reçu en dot par la princesse. Ils eurent trois enfants.

Le prince a douze ans lorsque son père devient roi. A treize ans, il entame une carrière de marin qui le conduira aux quatre coins du monde. Joueur incorrigible, on lui doit l'expression de « ma tante » pour qualifier le Mont de piété où il avait gagé sa montre sans oser l'avouer.

En 1843, le prince de Joinville est contre - amiral. Il se trouve en Algérie quand éclate la révolution de février 1848. Il rejoint alors ses parents en exil en Angleterre. Il prend part à la guerre de Sécession auprès des Nordistes et en 1870, il combat clandestinement contre les Prussiens. Elu député en 1871, il est frappé par la loi d'exil de 1886. Il laissa un livre de souvenirs.

Graefle commença par étudier la philosophie avant de se tourner vers la peinture et de devenir l'élève à Munich de von Cornelius ou Schnorr von Carolsfeld. En 1840, il étudie à Paris auprès de Winterhalter. Après avoir voyagé en France et en Angleterre il se fixe à Munich en 1852. On lui doit de nombreux portraits de têtes couronnés ou de célébrités de l'époque (l'empereur Maximilien du Mexique, Chopin…).

14 **Constantin GUYS** (1802-1892)
La promenade
Lavis
41,5 x 32 cm
Porte au revers une inscription par Axel Gauffin, conservateur du Musée national de Stockholm daté de 1925. 600 / 800 €

Voir la reproduction

Provenance :
Galerie Svensk-Franska, Stockholm ;
Collection Einar Magnusson, Stockholm.

Exposition :
Anna Petrus, Constantin Guys, Stockholm Galerie Svensk-Franska, 1920, n°32 comme *la promenade*.

14

15

15

15 **Louis HERSENT** (Paris 1777 - 1860)
Portrait d'une femme tenant un livre - Portrait d'un peintre
Paire de toiles, 28 x 22 cm
Un monogrammé et daté en bas à droite *LH / 1852*, l'autre monogrammé et daté en haut à gauche *LH 1848 / cetatis suae*
600 / 800 € la paire

Voir les reproductions

16 **Charles Ferdinand CERAMANO**
(Thielt 1829 - Barbizon 1909)
La bergerie
Toile
50,5 x 66 cm
Signé en bas à droite *Ceramano*
1 300 / 1 800 €

Voir la reproduction

16

18

19

20

18 **Attribué à Hubert REVE**
(1805 - 1871)
Portrait présumé de sa femme, Marguerite Perseval, un châle sur le bras
Toile (accidents)
61 x 48 cm
Porte une inscription sur le châssis *Marguerite Perseval*

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Fille du peintre Michel Nicolas Perseval, Marie Marguerite Perseval (1795 - 1847) épousa en premières noces Etienne Nicolas Doyen, puis le peintre Jean Hubert Rêve. Ce dernier, ancien élève de Nicolas Perseval, exposa au Salon de 1844, 45 et 49.

19 **Jose de MADRAZO Y AGUDO**
(Santandes 1781 - 1859)
Portrait d'homme
Sur sa toile d'origine
81,5 x 65 cm
Signé et daté à gauche *J. Madrazo . 1837.*

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

20 **Ary SCHEFFER**
(Dordrecht 1795 - Argenteuil 1858)
Portrait d'homme à la légion d'honneur
Sur sa toile d'origine (accidents)
93 x 60 cm
Signé et daté à gauche *Ary Scheffer / 1844*
Sans cadre

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

21

21 **Carolus DURAND**
(Lille 1837- Paris 1917)
Portrait de Madame Anatole Emile Chauffard, née Mariette Hugues
Sur sa toile d'origine
47 x 37 cm
Signé localisé et daté au centre à gauche *Carolus Durand / Rome Janvier / 1910* 8 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

Tableau réalisé, lorsque Carolus Durand est directeur de l'Académie de France à Rome, il occupe ce poste de 1905 à 1913

Provenance : collection Chauffard puis Hugues

22

22 **Ecole VENITIENNE du XVIII[ème] siècle**
Vue de l'église San Zaccaria et Athanase à Venise
Toile. 94 x 127 cm. Accidents 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

23

23 **Ecole HOLLANDAISE du XVII[ème] siècle**
Orientaux sur un port méditerranéen
Toile. 94 x 115,5 cm. Monogrammé et daté en bas à gauche *N.C. 1658 (?)*
Accidents et manques 4 800 / 5 500 €

Voir la reproduction

24

24 **Peeter van BREDAEL**
(Anvers 1629 - 1719)
La fête des villageois
Toile
131 x 203 cm 7 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

24bis **Ecole ITALIENNE du XVII^ème siècle, atelier de Giovanni GHISOLFI**
Personnages dans des ruines antiques
Toile
148 x 129 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

24bis

25

25 **Ecole FLORENTINE du XVII[ème] siècle**
Quatre portraits de jeunes femmes
Toiles (restaurations)
67,5 x 51 cm

2 000 / 3 000 € les quatre

Voir les reproductions

26

26 **Dirck HALS**
(Haarlem 1591 - 1656)
Assemblée de personnages dans un intérieur
Panneau parqueté
34,8 x 47,5 cm
Trace de signature sur une traverse de la chaise au centre

35 000 / 40 000 €

Voir la reproduction et le détail en 4ème de couverture

Provenance :
Chez Leegenhoek, Paris.

27

27 **Ecole ITALIENNE de la fin du XVII[ème] siècle, entourage de Luca GIORDANO**
La récolte de la Manne
Toile
63 x 76,5 cm
Sans cadre 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

28

28 **ECOLE FRANCAISE du dernier tiers du XVIII[ème] siècle**
Fabrique devant des ruines romaines surplombant un cours d'eau avec des lavandières
Huile sur toile (rentoilage ; quelques restaurations)
H. 57 - L. 73 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

29 **Orazio GREVENBROECK**
(Paris 1670 - 1730)
- *Trois voiliers dans la rade d'un port de la méditerranée (Malte ?)*
- *Vue des vignobles dans la campagne maltaise au moment des vendanges*
Paire d'huiles sur cuivre, une signée en bas à droite.
H. 17,5 - L. 35 cm 3 000 / 5 000 €
Voir les reproductions

Provenance : Lille, 23 octobre 1983

29

29

30

30 **Ecole ITALIENNE de la fin du XVIII[ème] siècle**
Vue de la place du Capitole à Rome
Toile. 70 x 100 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Modèle très proche au musée des Carrosses de Lisbonne (Portugal)

31

31 **Ecole FRANCAISE du XVII[ème] siècle, entourage de Jean François MILLET dit Francisque MILLET**
Paysage au lac et à la forteresse
Toile. 49 x 65 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

32 **Louise MOILLON**
(Paris 1610 - 1696)
Nature morte aux prunes et noisettes
Toile
54,5 x 73 cm
Porte une trace de signature et de date en bas à droite *Louyse Moillon 1644* 150 000 / 200 000 €

Voir la reproduction et le détail en page 4

Belle fille du peintre de nature morte François Garnier, auprès de qui elle se forme, Louise Moillon évolue parmi les artistes flamands de la confrérie de Saint Germain des Près à Paris.
Dans notre tableau les fruits sont entassés dans la corbeille formant un ensemble ovale d'où se détachent des tiges de feuilles froissés. La place du panier, présenté sur un fond sombre dans une composition symétrique de l'ensemble, caractérise l'austérité des œuvres de Louise Moillon et intègre notre artiste parmi la génération des peintres de la réalité en France.
Cette calme beauté des produits de la nature est habilement retrouvée dans *Prunes et corbeille d'abricot* (Panneau signé et daté 1674, 38 x 52 cm) conservé au musée des Augustins de Toulouse et dans *Corbeille d'abricots* (Panneau, 40 x 52 cm) présent dans une collection particulière. En rapprochant notre tableau de celui de Toulouse, nous pouvons le situer des années 1670, après le mariage de Louise Moillon (voir M. Faré, *Le Grand Siècle de la Nature Morte en France. Le XVII^ème^ siècle*, Fribourg, 1974, reproduits p. 64).

Louise MOILLON 1644

33

33

34

33 **Ecole FRANCAISE du XVIII[ème] siècle**
Suzanne et les vieillards
Loth et ses filles
Paire de toiles ovales
91,5 x 66,5 cm 2 000 / 3 000 € la paire
Voir les reproductions

34 **Ecole FRANCAISE de la fin du XVIII[ème] siècle**
Bergères et enfant près d'une rivière
Toile
45,5 x 38 cm
Porte une signature en bas à droite *De Marne*
Sans cadre 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

35

35 Louis Jean François LAGRENEE
(Paris 1725 - 1805)
L'Adoration des bergers
Sur sa toile d'origine
71,5 x 81 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

36 Charles Antoine COYPEL
(Paris 1694 - 1752)
Portrait d'un jeune garçon laissant s'échapper un serin
Toile
62,5 x 51,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Thierry Lefrançois rapproche ce tableau de *L'Amour ramoneur*, connu par une gravure à la pointe sèche (voir T. Lefrançois, *Charles Coypel*, Peintre du roi, 1694 - 1752, Paris, 1994, n° G. 3, reproduit). On retrouve ici la manière caractéristique de Coypel avec l'attitude déclamatoire et théâtrale du jeune garçon placé dans une ouverture comme dans les *Portraits de Madame et de Monsieur Dupillé et le Portrait de Monsieur Dupillé* (voir T. Lefrançois, Opus cité supra, n° P. 155 et 156, reproduits). Nous notons aussi le repentir de la main gauche de l'enfant.

Nous remercions monsieur Thierry Lefrançois qui nous a confirmé l'attribution de ce tableau.

36

37

37 **Attribué à Luca FERRARI**
(1605 - 1654)
Figure de Christ
Toile
66,5 x 53,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

38 **Attribué à Jean Claude RUBELLIN dit JOANNES**
(1827 - ?)
Nature morte aux prunes, raisins, noix
Toile
37,5 x 46 cm 400 / 600 €

Elève de Thierrat, Rubellin exposa à Lyon à partir de 1849, des tableaux de fleurs et fruits.

39 **Ecole HOLLANDAISE du XVIII[ème] siècle**
Couple de buveurs
Toile
57,5 x 46 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

40 **Ecole FLAMANDE, vers 1700, suiveur de Hieronymus JANSSENS**
Le courtisan
Panneau
20 x 13 cm 400 / 600 €

41 **Alexandre René VERON**
(Montbazon 1826 - 1897)
La promenade du soir
Panneau
12,5 x 18 cm
Signé en bas à gauche *ARVéron* 600 / 800 €

39

SOUVENIRS HISTORIQUES

provenant de la descendance du maréchal Canrobert et du Comte Joseph-Alexandre-Jacques Durand de Mareuil

CANROBERT François, CERTAIN de, né à Saint-Céré dans le Lot, le 27 juin 1809 † à Paris, le 28 janvier 1895. Élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, en 1825 ; sous-lieutenant, 1828 ; fait la campagne d'Algérie, en 1835 ; promu capitaine, en 1837 ; il participe au siège de Constantine où il est blessé ; il rentre en France, en 1839. De retour en Algérie, en 1841 ; colonel, en 1847, à la tête du 2e régiment d'infanterie de ligne ; puis il commande le 2e régiment de la légion étrangère, en mars 1848. Il commande le 3e régiment de zouaves, du 15 juin 1848 à 1850. Il est nommé commandeur de la Légion d'Honneur, le 10 décembre 1849, suite à la brillante action à l'assaut de Zaatcha. Il est promu général de brigade, le 13 janvier 1850 et devient aide de camp de Louis Napoléon, à Paris. Il prend une part active au coup d'état du 2 décembre 1851. Lorsque la guerre est déclarée à la Russie, il est nommé général de division, le 17 janvier 1853 et reçoit le commandement de la 1ère division de l'armée d'Orient, le 23 février 1854. Il participe au siège de Sébastopol, remporte la bataille d'Inkerman et fut vainqueur à Balaklava. Grand officier de la Légion d'Honneur, le 21 octobre 1854 ; puis grand croix, le 20 mai 1855 ; il est élevé à la dignité de maréchal de France, le 18 mars 1856. Il participe à la guerre d'Italie. En 1865, il est au commandement de l'armée de Paris. Siégeant au Sénat impérial, en 1865, il commande le 1er corps d'armée (Paris). En 1870, il prend part aux grandes batailles, sous Metz, et s'illustre dans la défense de Saint-Privat. Il est fait prisonnier ; après plusieurs mois de captivité, il est libéré et regagne la France, en mars 1871. Il occupe, dès lors, différentes fonctions militaires, jusqu'en 1883. Il fut sénateur du Lot, en 1876 ; de la Charente, en 1879, fonction qu'il occupe jusqu'en 1894. Il assiste aux funérailles de l'Empereur, le 15 janvier 1873, en Angleterre. Il décède à Paris, le 28 janvier 1895 ; il était le dernier maréchal de Napoléon III encore en vie.

Marie de NAVACELLE (1897/1979), arrière petite-fille du maréchal CANROBERT, mariée au Baron Jean DURAND de MAREUIL (1892/1950), fils de Pierre Baron de MAREUIL, colonel de cavalerie et arrière petit-fils du Comte Joseph DURAND de MAREUIL.

Joseph-Alexandre-Jacques DURANT (allias DURAND) diplomate, né à Paris le 6 novembre 1769 † à Ay le 13 janvier 1855 ; Baron de l'Empire sous la dénomination de MAREUIL, sur institution de majorat, par lettres patentes du 24 février 1809, confirmé Baron héréditaire en février 1815, député de la Marne, en 1818 ; pair de France le 11 octobre 1832 ; ministre plénipotentiaire à Berlin, le 11 octobre 1832, puis à Naples ; grand croix de la Légion d'Honneur; ambassadeur de France, en 1834 ; Comte héréditaire par lettres patentes royales du 14 avril 1846 ; de nouveau pair de France en 1846.

42 **Plaque de grand officier de l'ordre de la Légion d'Honneur** en argent à l'imitation des plaques brodées ; centre en trois pièces ; dos équipé d'une agrafe centrale et de deux crochets ; diamètre 75,5 mm.
Époque Restauration. Très bon état. 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

POINÇONS : tête de lièvre, petite garantie de Paris, 1819/1838.

Cette plaque a appartenu au Baron DURAND de MAREUIL.

43 **Plaque de grand croix de l'ordre de la Légion d'Honneur** en argent et or, émaillée, branches à l'imitation des plaques brodées, drapeaux tricolores émaillés entre les branches ; centre en trois pièces avec le buste du Premier Consul ; à l'arrière, grande agrafe centrale, les deux crochets ont été supprimés ; diamètre 103 mm. (Léger manque d'émail bleu à un drapeau).
Époque Deuxième-République. Très bon état.
3 000 / 3 500 €

Voir la reproduction

POINÇON : tête de lièvre, petite garantie de Paris, 1819/1838.

Cette plaque a appartenu au Comte DURAND de MAREUIL.

44 **Plaque de grand officier de l'ordre de la Légion d'Honneur** en argent, branches à fines pointes de diamant repercées ; centre en deux pièces, la tête de l'aigle tournée vers la gauche ; agrafe centrale à l'arrière ; diamètre 80 mm. (Petite réparation ancienne à deux pointes ; rayon, entre deux branches, dessoudé).
Époque Second-Empire. Bon état. 1 500 / 1 800 €

Voir la reproduction

Cette plaque a appartenu au maréchal CANROBERT, grand officier le 21 octobre 1854.

45 **Insigne de surintendante des Dames de la Légion d'Honneur,** du 3e type, en or, émaillé, porté sous la Deuxième-République, modèle du type précédent, mais sans couronne ; largeur 42,7 mm.
Époque Présidence, 1848/1850. Très bon état.
2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

POINÇON : tête de bélier, petite garantie de Paris, 1819/1838.

Très rare modèle : d'après l'ouvrage de M. Dominique HENERESSE, *Les maisons d'éducation de la Légion d'Honneur,* il n'y aurait aucun modèle connu.

46 **Plaque de grand croix de l'ordre du Mérite militaire espagnol,** fondé par la Reine Isabelle II le 3 août 1864, en vermeil, argent et or, émaillée ; fabrication de la maison : "*Jose Fernz Mayor - Cedaceros, 10 - Madrid*" ; diamètre 90 mm.
Époque, Espagne, fin Second-Empire, début Troisième-République. Très bon état. 500 / 700 €

Voir la reproduction

47 **Tabatière de présent** rectangulaire en or de trois couleurs, poinçonnée, ciselée sur toutes les faces à décor de feuillages, de rinceaux, de fleurs et d'écailles fleuries ; couvercle orné d'une miniature ovale entourée d'un filet d'émail bleu : Portrait de Guillaume 1er d'Orange Nassau en tenue de général, il porte la plaque et la grand croix de l'ordre de Guillaume (fondé le 30 avril 1815) ; 20 x 55,5 x 84,5 mm, poids 130 g, or à 18 carats.
Époque 1815/1840. Très bon état. 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

POINÇONS non identifiés, probablement suisses, du début du XIXe.

Guillaume Ier d'Orange Nassau, né en 1772, † à Berlin en 1843, Grand Duc de Luxembourg, Roi des Pays-Bas de 1815 à 1840, date à laquelle il abdiqua en faveur de son fils Guillaume II qui régna de 1840 à 1849.

Cette tabatière a probablement été offerte au Baron DURAND de MAREUIL.

48 **Petit collier d'enfant** en perles de corail, fermoir en or gravé de la couronne impériale ; longueur ouvert 26,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 500 / 1 000 €

Voir la reproduction

Ce collier est probablement un souvenir de la famille impériale (peut-être du Prince impérial), donné au maréchal ou à Mme la maréchale CANROBERT

43
44
42
47
45
48
46

49

49 **Photo du Prince impérial** par "*The London Stereoscopie & Photographic Company*" ; elle représente le Prince en tenue militaire qu'il portait au Zoulouland ; en haut, une mention autographe au crayon de la maréchale Canrobert : "*Reçue à Camden mardi 29 juillet 1879*" ; elle est présentée dans un cadre reliquaire en composition noire, orné au fronton d'un : "*N*" en argent et, en bas, d'un cartouche marqué : "*1er juin 1879*" ; photo : 9,2 x 6 cm, cadre 15 x 10 cm.
Époque Troisième-République, 1879. Bon état.
500 / 1 000 €

Voir la reproduction

Dans l'ouvrage *Le Prince impérial* par Augustin Filon, à la page 246, planche 41, est représenté un autre reliquaire avec photo et carte de visite portant la légende : "*Souvenir mortuaire et dernier portrait du Prince impérial, d'après l'original envoyé par S. M. l'Impératrice à la maréchale CANROBERT et donné en souvenir de la maréchale à M. l'abbé MISSET*". La photo que nous présentons est probablement l'original, envoyé par S. M. l'Impératrice.

Provenance : Mme la maréchale de CANROBERT.

---o0O0o---

50 **Rare couteau de chasse,** monture en argent, garde à clavier ornée des armes du Roi de Pologne, quillons asymétriques ornés de filets, nœud de corps godronné, fusée à pans en ébène ; lame droite à dos plat, gravée sur les deux tiers de scènes cynégétiques et de rinceaux, dorée au talon (quelques oxydations) ; fourreau de cuir à deux garnitures godronnées, la chape est équipée de deux compartiments pour recevoir les deux batardeaux qui sont en suite : un couteau et une fourchette à deux dents en argent ; sur le cuir, à l'arrière, une plaque ovale en argent porte la mention : "*Donné au Mis DE SAUMERY, Gouverneur de Chambord, Par S. M. STANISLAS, ROI De POLOGNE*" ; longueur 74,5 cm. (Cuir du fourreau changé postérieurement, accidenté vers l'extrémité, bouterolle probablement pas d'origine).
Époque XVIIIème. Bon état. 2 000 / 3 500 €

Voir les reproductions page 29

Poinçon sur la bouterolle : décharge de Paris, « tête de chien », menus d'ouvrages 1762 - 1768.

Les Marquis de SAUMERY furent, de pères en fils, de Louis XV à la Révolution, gouverneurs de Chambord.

Stanislas LESZCZYNSKI, né à Léopol en Pologne le 20 octobre 1677, † à Lunéville le 23 février 1766. Roi de Pologne sous le nom de STANISLAS Ier, de 1704 à 1709. Il devint Duc de Lorraine et de Bar en 1737. Sa fille Marie LESZCZYNSKA épouse Louis XV en 1725.

STANISLAS II, né Stanislas Auguste PONIATOWSKI, né le 17 janvier 1733, † le 12 février 1798 ; Roi de Pologne de 1764 à 1795.

50

Donné
au Mis DE SAUMERY
(Gouverneur de Chambord)
Par S. M. STANISLAS,
ROI DE POLOGNE.

INSTRUMENTS de MUSIQUE

51 **Violon** portant une étiquette *« modèle d'après Joseph Guarnerius fecit / cremonae Anno 17…. IHS »*
359 mm
Accidents
Avec archet d'étude monté maillechort, 58 g 200 / 400 €

52 **Violon** d'étude vers 1930
338 mm
Vernis orange, dos en deux parties
Petits accidents
Avec archet d'étude monté maillechort 56 g 200 / 400 €

53 **Violon** portant étiquette : *« modèle d'après Jean Baptiste Vuillaume à Paris / 3, rue Demours-Ternes B+V »*
Seconde étiquette : *« Lutherie artistique, entièrement faite à la main avec de vieux bois »*
359 mm
Vernis orange, petite fente à la table d'harmonie
Avec archet monté maillechort 52 g. 200 / 400 €

54 **Violoncelle** portant une étiquette : *« Claude Boivin / rue Ticquetonne à la guittare Royale / à Paris 1747 »*
Porte au dos la marque au fer : *« BOIVIN »*
Long de table : 70,5 cm
Long dos : 70,3 cm
Dos en deux parties, vernis roux foncé
Faces latérales de la volute est sculpté de deux fleurs, le cheviller est sculpté d'une coquille Saint jacques.
Restaurations et petits accidents
Chevalet portant la marque de *P. Claudot à Marseille*
Deux archets d'étude 72 g et 66 g (accidents et manques)
Boite 20 000 / 30 000 €

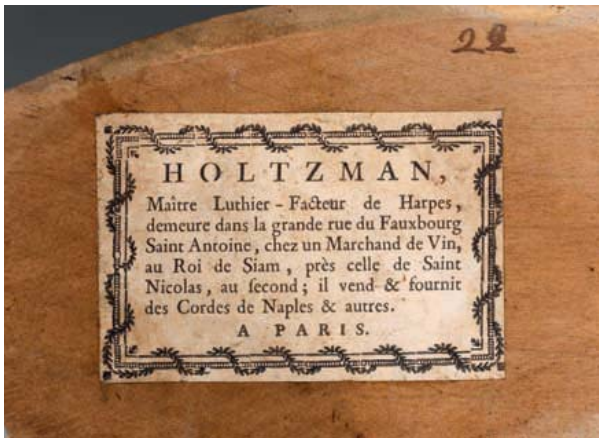
Voir les reproductions

54 (détail)

54 (détails)

55

55 **Harpe** du 18ème siècle du facteur de harpe HOLTZMAN
Elle porte la marque au fer : *« Holtzman a Paris »*
Porte une étiquette sur la face interne du cache mécanique : *« Holtzman Maître Luthier-Facteur de Harpes, demeure dans la grande rue du Faubourg Saint Antoine, chez un Marchand de vin du Roi de Siam, près celle de Saint Nicolas, au second ; il vend et fournit des cordes de Naples et autres à Paris »*
Porte le numéro *22* à l'encre de la main du facteur ou du sculpteur.



55 (détail)

La volute est sculptée de feuilles d'acanthe et de chênes, les faces latérales sont ornées d'une marguerite. La volute repose sur une colonne chantournée dont le sommet est sculpté d'une petite console. Le socle est sculpté de feuilles d'acanthe.
Un vernis de luthier dans les tons orange protège le bois sculpté et la caisse de résonance et met en valeur le décor en vernis Martin de la table d'harmonie. Quatre trophées des arts de la musique, des couronnes et guirlandes de fleurs, le bas de la table d'harmonie est orné de deux rosiers Ronsard.

37 cordes, mécanique à crochets.
37 boutons de cordes en ébène et os (15 sont manquants)
7 pédales
4 petits pieds en fer
Hauteur : 164 cm 5 000 / 7 000 €

Voir le détail et la reproduction

CÉRAMIQUES - ARTS ASIATIQUES

Faïences

56 **DELFT**. Plat rond décoré en camaïeu bleu de fleurs stylisées
XVIII[ème] siècle (éclats)
Diam : 35,5 cm 100 / 120 €

57 **ALCORA**. Légumier rond couvert, décoré en polychromie d'oiseaux fantastiques dans des paysages encadrés de fleurs. Les prises simulant des têtes de lion.
XVIII[ème] siècle (fêles restaurés sur le corps)
Diam : 32 cm 250 / 350 €

58 **IZNIK.** Carreau de revêtement mural en céramique siliceuse, à décor polychrome de tulipes et d'œillets dans un vase, encadré par deux cyprès.
XVII[ème] siècle (accidents)
Dimensions à vue : 24 x 24 cm, présenté dans un encadrement en bois naturel 250 / 300 €

59 **IRAN.** Dix carreaux de revêtement mural en céramique siliceuse, quatre à lustre métallique cuivré, certains rehaussés de cobalt, décorés d'inscriptions de versets coraniques et six décorés en polychromie de motifs divers (personnages, bouquetins et oiseau).
XIII[ème] siècle pour les quatre premiers et Période Qadjar, XIX[ème] siècle pour les six autres (éclats, manques et accidents)
On joint deux carreaux de frise murale provenant d'Espagne, décorés en technique «*a cuenca*» de feuillages stylisés, traités en ocre bleu, vert et brun
XVII[ème] siècle (manques) 400 / 500 €

60 **MARSEILLE**, **Atelier de la veuve Perrin.** Assiette à bordure contournée, décorée en camaïeu vert de fleurs et de fruits « jeté »
Diam : 24 cm
XVIII[ème] siècle (deux égrenures) 100 / 150 €

61 **NEVERS.** Ensemble de quatre assiettes à bordure contournée décorées en polychromie au centre : d'une gabarre de Loire, près d'une rive avec filets, ou d'une femme assise près d'un perroquet, issue de l'histoire du «Vert-Vert», ou d'un chasseur tirant sur un arbre rempli d'oiseaux, ou encore de canards près d'un château
Fin du XVIII[ème] siècle, début du XIX[ème] siècle (accidents, éclats)
D : 23 cm 100 / 150 €

62 **NEVERS.** Deux assiettes à bordure contournée, décorées en polychromie au centre d'un buste de femme dans un médaillon pour l'une et centre d'un mamelouk en buste de profil dans un médaillon pour l'autre
Fin du XVIII[ème], début du XIX[ème] siècle (fêles)
D : 23 cm
On y joint une assiette ronde en Auvillar ou Thivier, décorée en polychromie au centre d'un buste de femme de profil
Fin du XVIII[ème] siècle (une égrenure)
D : 23 cm 200 / 250 €

63 **NEVERS.** Gourde circulaire à quatre passants, décorée « a compendario » d'un cœur fléché
Début du XVIII[ème] siècle (éclats)
D : 15 cm 100 / 120 €

Voir la reproduction page 35

64 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre d'un arlequin debout sur un tertre
Fin du XVIII[ème] siècle
D : 23 cm 150 / 200 €

Voir la reproduction page 35

65 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre d'un funambule sur des tréteaux
Début du XIX[ème] siècle
D : 23 cm 150 / 200 €

Voir la reproduction page 35

66 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre d'un joueur de cornemuse entouré de feuillage
Fin du XVIII[ème] siècle (égrenures)
D : 23 cm 120 / 150 €

Voir la reproduction page 35

67 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre d'un jeune homme regardant une femme pêcher assise sur un rocher
Fin du XVIII[ème] siècle
D : 23 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

68 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre de Perrette et le pot au lait
Fin du XVIII[ème] siècle
D : 23 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

69 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre d'une maison dans un médaillon
Fin du XVIII[ème] siècle
D : 23 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

70 **NEVERS.** Assiette à bordure contournée décorée en polychromie au centre d'une fileuse assise dans un paysage
Fin du XVIII[ème] siècle (un éclat)
D : 23 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

73

71 **STRASBOURG, Atelier de Paul Hannong.** Assiette à bordure contournée, décorée en petit feu, de fleurs botaniques, dans le style de Lowenfinck
XVIII[ème] siècle, circa 1745-1750
D : 24 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

72 **FORGES LES EAUX ou BEAUVAISIS.** Pichet couvert de forme balustre, décoré de taches blanches sur fond caramel
Fin du XVIII[ème] siècle
Haut : 22 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

73 **MOUSTIERS.** Ensemble de cinq pièces comprenant : une assiette, deux plats ronds à bordure contournée, un plat ovale, décorés en camaïeu bleu de fleurs et de rinceaux sur l'aile et une jatte ovale godronnée, décorée en polychromie de fleurs.
XVIII[ème] siècle
D : 25 - 28 - 39 - 39 et 31,5 cm
On y joint un petit plat rond à bordure contournée, en BORDEAUX décoré en camaïeu bleu de fleurs et de rinceaux sur l'aile. XVIII[ème] siècle
D : 30 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

74 **MOUSTIERS, manufacture FERAUD.** Plat rond à bordure contournée, décoré en polychromie d'un bouquet de fleurs
XVIII[ème] siècle (deux égrenures)
D : 33 cm 150 / 200 €

75 *135* *76*

75 **MONTELUPO.** Grande chevrette d'apothicaire à deux anses formées de têtes de dragons, décor polychrome de guirlandes de fruits encadrant une armoirie religieuse de l'ordre des Franciscains, sur fond de chêne et de fleurettes traitées en enroulements en camaïeu bleu
XVII[ème] siècle (une anse recollée)
H : 34,5 cm 700 / 1 000 €

Voir la reproduction

77

76 **PERSE.** Pichet de forme balustre sur piédouche, en terre siliceuse à couverte bleu turquoise, à décor moulé de pastilles sur la panse et d'une frise en léger relief en bordure du col.
Fin du XII[ème] - début du XIII[ème] siècle (restaurations)
H : 16,5 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

Cette production a souvent été attribuée à Kashan

77 **ROUEN.** Soupière ronde couverte et présentoir à bordure contournée, décorés en polychromie à la corne d'abondance avec oiseaux et papillons. Le présentoir à la double-corne
XVIII[ème] siècle (fêlure agrafé au corps, un éclat en bordure du plat)
D plat : 34 - L soupière : 30 cm
300 / 500 €

Voir la reproduction

78

78 **CASTELDURANTE.** Rare plat rond à décor historié, décoré « en plein » en polychromie, d'une scène représentant Diane au bain et Actéon dans un paysage. Au revers l'inscription en latin : *« il misere ateon con uerso in cieruo »* et la date *1540* ou *1546*
XVI[ème] siècle, année 1540 ou 1546 (craquelures, deux morceaux recollés sur l'aile et éclats en bordure)
D : 29 cm 12 000 / 15 000 €

Voir la reproduction et le détail

78 (détail)

Porcelaine Européenne

79

79 **PARIS, Manufacture du Duc d'Angoulême, rue de Bondy**. Service tête à tête en porcelaine dure, comprenant une théière cylindrique couverte, un sucrier couvert tronconique, un pot à lait sur piédouche et deux tasses litrons et leurs soucoupes. Il est décoré en polychromie de rinceaux fleuris, encadrés de guirlandes de feuillages en grisaille alternées de bandes et de guirlandes dorées, sur fond de fleurettes dit « barbeau ». Fin du XVIII[ème] siècle, marqué au revers Rue de Bondy à l'or ou en vignette rouge (prise de la théière recollée et éclat au bec verseur) 1 400 / 1 800 €

Voir la reproduction

80 **SEVRES.** « Cabaret » en pâte tendre composé d'un plateau « déjeuner Hébert » ovale à deux anses formées de rinceaux, deux gobelets « bouillard » et leurs soucoupes, une théière « calabre » couverte et un sucrier « calabre » couvert. Il est décoré sur fond vert de roses dans des réserves sur fond blanc, bordées de feuillages dorés. Le plateau, la théière, un des deux gobelets et le sucrier porte la lettre date pour l'année 1789 et le marquage du peintre Noël Guillaume et du peintre Tandart, l'autre gobelet porte la marque du peintre Catrice et la lettre date pour l'année 1772 (restaurations anciennes au plateau). L présentoir : 33 cm

5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

81 **VIENNE**. Service à thé, décoré en rose de paysages animés de personnages, près de bâtiments, rehaussés de rinceaux dorés sur fond de guirlandes bleues. Il comprend une théière circulaire couverte, une cafetière couverte, un pot à lait, une jatte circulaire, un sucrier ovale couvert, dix tasses et leurs soucoupes
Fin du XVIII[ème] siècle, année 1790 400 / 600 €

Voir la reproduction

80

81

82 **PARIS probablement de la manufacture de Locré.** Groupe tournant représentant deux femmes, l'une tenant une colombe, l'autre une guirlande de roses
Fin du XVIII[ème] siècle (accidents, petits manques)
500 / 800 €

Voir la reproduction

83 **PARIS ou NIDERVILLER.** Important groupe en biscuit représentant Remus et Romulus : l'un d'eux au sommet d'un rocher, tenant d'une main une coupelle et de l'autre proposant une grappe de raisin à une louve ; à ses pieds un panier renversé et une aiguière ; l'autre enfant dormant derrière de rocher. Base néo-classique à ressaut et décor de cannelures
Fin du XVIII[ème] siècle (restauration à l'aiguière, manque un doigt). L : 33 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

84 **Huit tasses** à chocolat et huit soucoupes
Epoque Restauration (éclats et usures d'or)
200 / 300 €

85 **PARIS.** Service à café et thé, décoré de paysages animés de personnages en grisaille, rehaussé de filets dorés. Il comprend une cafetière, une théière cylindrique, un pot à lait, un sucrier couvert, une jatte ronde, huit tasses et leurs soucoupes
Epoque Restauration (quelques cheveux, accidents et éclats, pot à lait restauré à la base) 300 / 400 €

82 *83*

86 *88* *87*

86 **PARIS.** Paire de vases fuseaux dorés sur piédouche, à deux anses formées de bustes féminins ailés, décorés sur la panse d'une guirlande de fleurs en biscuit traité en relief sur fond d'écaille, surmontant des fleurs alternés de points sur fond bleu. La base carrée à fond brun.
Epoque Restauration, Circa 1820 (quelques manques aux pétales). H : 32 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

87 **PARIS.** Paire de vases Médicis, sur bases quadrangulaire à deux anses formés de têtes de faune. Ils sont décorés en polychromie rehaussées d'or de fleurs et de rinceaux et de cabochons verts et roses.
Epoque Restauration, circa 1825
H : 28 cm 250 / 300 €

Voir la reproduction

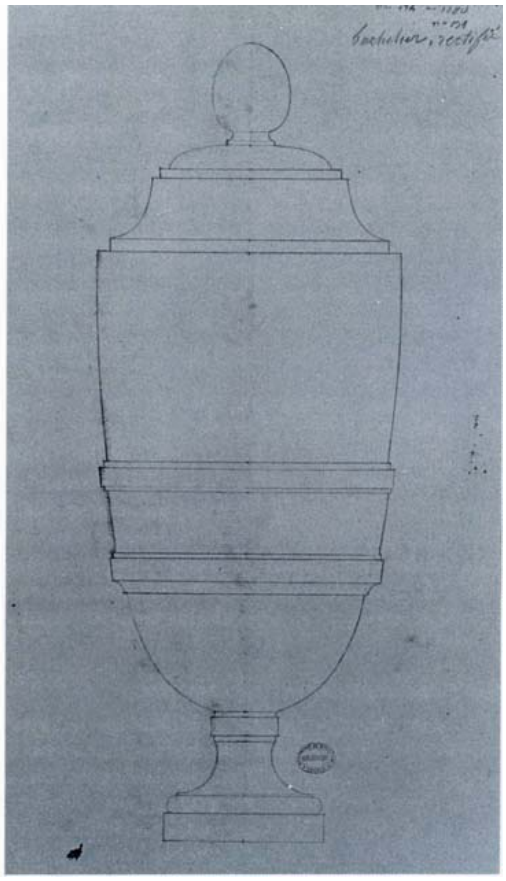
88 **Nast à PARIS.** Paire de sucriers ovales couverts sur plateau adhérent, terminé par des rinceaux en léger relief. Ils sont décorés en polychromie de bouquets de fleurs.
Fin du XVIII[ème] siècle (un cheveu de cuisson à un plateau). Les prises des couvercles ont été remplacées par des anneaux en métal doré. L : 26 cm
300 / 500 €

Voir la reproduction

89 (détail)

89 **SEVRES, provenance royale.**
Paire de vases « Bachelier » (ou « Bachelier rectifié » ou « Bachelier à anses élevées ») de provenance royale en porcelaine dure première grandeur. Ils sont décorés en polychromie de coquilles et rinceaux et de guirlandes de fleurs s'échappant de vases reposant sur des rinceaux et encadrant un médaillon doré. Sur une face, l'intérieur du médaillon à motif du chiffre royal (deux L entrelacés) à l'or surmonté de la couronne royale. A l'intérieur du médaillon de l'autre face, attributs militaires traités en grisailles. Au col et à la base du bandeau, rinceaux fleuris et guirlandes dorées. Les deux anses dorées formées de rinceaux se terminant par des feuilles d'acanthe. Le piédouche reposant sur une base carrée à contre-socle en bronze doré.
Début de l'époque Louis XVI, circa 1774-1780
H : 55 cm
(sans les couvercles) 120 000 / 150 000 €

Voir les reproductions



Bibliographie : *The Wallace Collection, catalogue of Sèvres Porcelain*, tome I, édition «Vases», 1988.

Cette forme spécifique « Bachelier » ou « Bachelier rectifié », possédant deux bandeaux courants dans la moitié du corps, a été exécuté en trois grandeurs.

Selon Rosalind Savill, il semble exister quatre versions en trois tailles, un modèle en plâtre original (voir reproduction dessin) est conservé à la manufacture nationale de Sèvres (sans anses). Il a été listé dans l'inventaire de 1814 sous le numéro 131 comme « vase Bachelier rectifié » ; des pièces apparaissant sous ce vocable dès le XVIII[ème] siècle. Dans l'inventaire de 1769, le modèle est appelé « vase Bachelier à anses élevées ». Il est présent en deuxième et troisième grandeur pour une valeur de soixante livres chaque pour la deuxième grandeur, et quarante-huit livres chaque pour la troisième grandeur. Il est suggéré que la première grandeur date de 1765, entrée dans l'inventaire du 1[er] janvier 1766 sous le vocable « vase rond à deux ances élevées ».

Une paire de vases bleu et or, avec scènes polychromes dans des cartouches, montés en bronze doré de la même manière, fabriqués en 1779 pour la Chambre du Conseil du Roi à Versailles se trouve aujourd'hui au musée des beaux-arts de Boston. En 1779, une autre paire de vases Bachelier première grandeur valant 2 400 livres furent présentés à l'Empereur Joseph II. En 1767, un vase fût offert au secrétaire d'Etat Henri Léonard Jean Baptiste Bertin, estimé à 1 200 livres. En décembre 1773, deux vases Bachelier valant 720 livres chaque furent commandés par le Comte de Provence à Versailles.

Le 30 avril 1777, deux vases Bachelier première taille à 1 200 livres chaque, devaient être offerts par Louis XVI à l'Empereur d'Autriche, par l'intermédiaire de Monsieur Vergennes, ministre du Commerce extérieur.

Deux vases de forme similaire, des années 1767 - 1770, à fond bleu, provenant du salon Blue Velvet à Carlton House, furent acquis par Georges IV d'Angleterre avant 1817.

Autre pièce de première grandeur : une paire à fond bleu provenant des collections du Baron Mayer Amschel de Rothschild, et par descendance 6[ème] Comte de Rosebery (à Mentmore), actuellement au Getty Museum (USA).

Une autre paire de première grandeur dans les collections royales d'angleterre, une autre à fond bleu avec scènes polychromes représentant le Bélisaire au Museum of fine Arts de Boston, et une autre à fond blanc avec dorure en pâte dure au Hofburg Palace de Vienne

90 **SEVRES**. Vase « jasmin cornet » appelé aussi « cornet antique » en pâte dure, à une anse, le cornet à côtes torses se termine par une tête de bœuf en biscuit couronnée de guirlandes fleuries traitées en relief. Il est décoré dans la partie haute et à l'intérieur de guirlandes de fleurs, de lauriers, de godrons roses et de rehauts de dorures. A la base, les fleurs roses et les guirlandes dorées rehaussées de feuilles d'acanthe vert et jaune. Porte au revers deux marques distinctes : la première, de l'époque Louis XVIII (1818 - 1824) au moment de sa fabrication ; la seconde, d'époque Louis-Philippe datée 1834 au moment de sa décoration. Il porte également les marques de sculpteur ou de modeleur SOC
Epoque premier quart du XIX^{ème} siècle (décoré en 1834)
H : 17,5 cm (petite restauration ancienne à un pied) 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Cette forme de vase, appelé également « rhyton » d'après l'antique, a été rendue célèbre grâce au modèle offert par Napoléon au Tsar en 1806. Pour l'année 1834, nous ne retrouvons pas de trace de ce modèle dans les inventaires. Un certain nombre de pièces livrées à la couronne, et notamment à la Reine cette année-là, ont des descriptions trop imprécises ou laconiques.

SEVRES

Service en pâte tendre, décor dit « à la feuille de chou » en bleu et or, encadrant des bouquets de fleurs polychromes. Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année. XVIII[ème] siècle (lots 91 à 112). *Voir les reproductions et la planche page 33*

92

91 **Bol circulaire.** Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1774
XVIII[ème] siècle
D : 16 cm 500 / 700 €

92 **Paire de rafraîchissoirs à glace couverts,** de forme cylindrique reposant sur trois pieds boulle, avec les doublures.
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1779
XVIII[ème] siècle
L : 24 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

93 **Verrière** ovale crénelée à deux anses formées de rinceaux.
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1762
XVIII[ème] siècle
L : 29 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

94 **Légumier** ovale couvert et son présentoir.
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1769
XVIII[ème] siècle
L légumier : 28 - L présentoir : 33 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

95 **Deux drageoirs** en forme de coquille.
Portent au revers les deux L entrelacés
XVIII[ème] siècle
L : 22 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 45

96 **VINCENNES.** Théière Calabre en pâte tendre, décor dit à la feuille de chou en bleu et or, encadrant des bouquets de fleurs polychromes
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1753
XVIII[ème] siècle (couvercle d'époque mais probablement changé)
H : 14 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction page 45

97 **Pot à lait** tripode de forme rocaille.
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1779
XVIII[ème] siècle (anse recollée)
H : 12,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction page 45

94 *93*

98 **Deux gobelets Hebert** à double anses et deux soucoupes (différences).
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1774
XVIII[ème] siècle (une soucoupe de même époque probablement réassortie)
D soucoupes : 12 et 13,5 - D tasse : 7,5 cm 400 / 500 €

Voir la reproduction

99 **Pot à sucre Calabre** couvert, prise en forme de renoncule.
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1774
XVIII[ème] siècle (manque à la prise)
D : 9 cm 700 / 900 €

Voir la reproduction

100 **Pot à sucre Calabre** couvert, prise en forme de renoncule
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1774
XVIII[ème] siècle
D : 10 cm 700 / 900 €

Voir la reproduction

101 **Quatre confituriers** couverts de forme tronconique, sur un présentoir losangique à deux anses ajourées de rinceaux
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1772 pour un confiturier et 1765 pour le présentoir
XVIII[ème] siècle
D confiturier : 9,5 - L présentoir : 34 cm
1 300 / 1 600 €

Voir la reproduction

102 **Deux jattes rondes**
Portent au revers les deux L entrelacés et les lettres-dates pour les années 1768 et 1769
XVIII[ème] siècle
D : 22 cm 700 / 1 000 €

103 **Deux plateaux carrés à contours.**
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1774
XVIII[ème] siècle
L : 22 cm 700 / 1 000 €

104 **Sucrier couvert** ovale et un présentoir ovale
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1766 pour le sucrier, 1765 pour le présentoir
XVIII[ème] siècle
L présentoir : 24 - L sucrier : 15 cm 900 / 1 200 €
Voir la reproduction

105 **Sucrier** ovale couvert, la prise formée de double rinceaux
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1778
XVIII[ème] siècle
L : 15 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

106 **Deux drageoirs** carrés à contours.
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1772
XVIII[ème] siècle
L : 18 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

107 **Six gobelets bouillard** et leur soucoupe.
Portent au revers les deux L entrelacés
XVIII[ème] siècle
D soucoupe : 12 - D tasse : 6 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

108 **Deux plateaux** ovales à côtes.
Portent au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1765
XVIII[ème] siècle
L : 27 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

109 **Cinq pots à jus couverts,** sur un présentoir ovale à deux anses ajourées formées de rinceaux.
Portent au revers les deux L entrelacés et les lettres-dates pour les années 1765 et 1774 pour un pot, 1770 pour le présentoir
XVIII[ème] siècle (une anse manquante)
D pot : 6 - L présentoir : 33 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

110 **Quatre assiettes** rondes.
Portent au revers les deux L entrelacés et les lettres-dates pour les années 1765 - 1770 - 1774 - 1774
XVIII[ème] siècle
D : 24,5 cm 600 / 900 €

111 **Plat rond** à côtes droites et bordure contournée.
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1778
XVIII[ème] siècle
D : 29 cm 500 / 600 €

112 **Plat rond.**
Porte au revers les deux L entrelacés et la lettre date pour l'année 1776
XVIII[ème] siècle
D : 32 cm 500 / 600 €

109
109
104
106
105
108
107
107
108
107
107

114 113 114

Arts d'Asie

113 **CHINE.** Paire de chiens de Fô porte-bâton d'encens en biscuit émaillé aux trois couleurs dit Arlequin (vert, jaune, aubergine)
Epoque Kangxi (1662-1722) (quelques restaurations)
H : 19 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

114 **CHINE**. Deux figurines en terre vernissée, l'une en turquoise et bleu, l'autre en turquoise et jaune, représentant Guandi assis sur son trône, tenant un sabre d'une main et un pied reposant sur une tortue
XVIII[ème] siècle (quelques manques)
H : 24 - 25 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

115 **CHINE** . Vase double gourde en biscuit émaillé trois couleurs (sançaï) de type fahua (cloisonné), décor de scènes animées de personnages, entourés de montagnes, de nuages et de rinceaux fleuris.
Début du XVI[ème] siècle (restaurations anciennes)
H : 44 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

116 **CHINE**. Petit ensemble de céladon vert amande et brun, comprenant deux vases, un plat et une coupelle
XV[ème] et XVI[ème] siècles (petits éclats à la coupelle)
400 / 600 €
Voir la reproduction

115

117
116

118 *119*

117 **CHINE.** Plat rond à godrons encadrant une fleur de chrysanthèmes
Dynastie des Ming, XV et XVI[ème] siècles
D : 35 cm 700 / 1 000 €

Voir la reproduction page 48

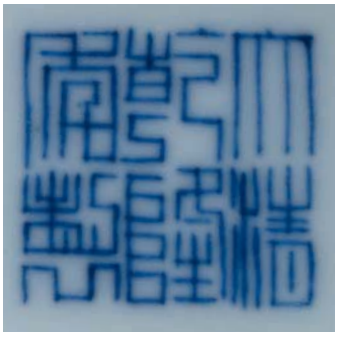
118 **CHINE.** Vase double gourde à fond jaune à décor incisé de trois dragons pentadactyles entourés de nuages, à la recherche de la perle sacrée. Marque Kangxi au revers à six caractères dans un double cercle en bleu sous-couverte
H : 32 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction et le détail

119 **CHINE.** Vase double gourde à fond jaune à décor incisé de trois dragons pentadactyles entourés de nuages, à la recherche de la perle sacrée. Marque Qianlong en zhuanshu au revers en bleu sous-couverte
H : 32 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction et le détail

118 (détail)



119 (détail)

120 **CHINE.** Pot à gingembre couvert à décor dit « aux mille fleurs » traités en émaux de la famille rose, porte au revers une marque TONGZHI, en ZHUANSHU en rouge de fer, sur fond turquoise
Période TONGZHI (1862-1874)
H : 22 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

121 **CHINE.** Paire de bols circulaires, à décor dit « aux mille fleurs » en émaux de la famille rose sur la paroi extérieure. Porte au revers en rouge de fer une marque JIAQING à quatre caractères.
Fin du XIX[ème] siècle (un fêle à l'un d'entre eux)
D : 16,5 cm 200 / 500 €
Voir la reproduction

122 (détail)

122 **CHINE.** Bouteille décorée en bleu sous couverte, rehaussé d'or, de deux dragons Shen-long à la recherche de la perle sacrée entourés de nuages, sur fond corail.
Au revers marque QIANLONG en ZHUANSHU en bleu sous couverte (col accidenté manquant et trou à la base pour être monté en lampe)
H : 28 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction et le détail

123 **CHINE.** Deux coupes circulaires, décorées en émaux de la famille rose, d'un dragon et d'un phœnix entourant la perle sacrée sur fond de nuage. Motifs dit à la grecque en bordure.
L'une porte au revers une marque « GUANGXU » à six caractères en rouge de fer et l'autre une marque QIANLONG à six caractères en rouge de fer.
Période GUANGXU (1875-1908) (un cheveu sur l'une et sur l'autre un éclat en bordure)
D : 23 cm et 28 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

124 **CHINE.** Importante vasque à poisson circulaire, décor en émaux de la famille rose de quatre réserves avec carpes et dragons à la recherche de la perle sacrée, rossignols sur une branche de prunus, objets précieux et paysage avec pagode ; encadrements de dragons en verts sur fond de nuage en rouge de fer ; guirlande de ruyis verts en bordure
XIX[ème] siècle, période Daoguang (1821-1850)
(restaurations à la base)
H : 48 - D : 52 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

124

125 **CHINE.** Vase balustre à long col étroit décoré en bleu sous-couverte d'une rencontre de personnages dans un jardin, avec leurs serviteurs, le col à motifs de tulipe alternés de symboles shou
XVII[ème] siècle, période Transition, circa 1640
H : 37,5 cm (accident au col). On y joint un couvercle
1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

126 **JAPON.** Paire de potiches couvertes de forme balustre, décorées dans la palette Imari de branches fleuries dans des réserve dans le style de brocard, les prises découvertes figurant des chiens de Fô
Fin du XVII[ème] siècle
H : 49 cm 800 / 1 300 €
Voir la reproduction

127 **CHINE.** Douze assiettes circulaires et une coupe, dont huit à décor divers en émaux de la famille rose, de fleurs, branchages et paysages et cinq décorés dans la palette Imari de bambous, branches fleuries et cervidés.
XVIII[ème] siècle (quelques éclats)
D : 23,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

128 **CHINE.** Plat rond décoré en bleu sous couverte d'objets précieux sur un rocher percé, d'où émerge des chrysanthèmes dans un encadrement de rinceaux et de quadrillages sur l'aile.
Période QIANLONG (1736-1795)
D : 38,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

125

126

128
127

129
130

129 **JAPON**. Coupe en porcelaine décorée en bleu sous couverte rouge de fer émail or, médaillons de jardinières fleuries, oiseaux et fleurs.
Imari, XIX[ème] siècle.
Diamètre : 62,3 cm. 300 / 500 €
Voir la reproduction

130 **CHINE.** Ensemble comprenant huit assiettes rondes, décorées dans la palette Imari de fleurs et de paysages et six assiettes rondes, à décor divers de fleurs en bleu sous couverts
XVIII[ème] siècle (quelques cheveux et éclats)
D : 23 cm
On y joint une jatte ronde à bordure contournée, décorée dans la palette Imari de motifs rayonnant au centre avec fleurs et rinceaux
Période Kangxi (1662 - 1722) (un fêle)
D : 30 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

131 **CHINE.** Vase double gourde monochrome, à fond bleu lavande, porte au revers une marque YONGZHENG en ZHUANSHU en bleu sous couverte.
Fin du XIX[ème] siècle
H : 21 cm 100 / 150 €

132 **CHINE.** Deux vases balustres à pans coupés en verre de Pékin à fond bleu, ils portent au revers une marque Qianlong incisée à six caractères dans un carré.
Période Qianlong (l'un d'entre eux avec nombreux accidents et le second avec accidents à la base)
H : 24 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

133 **CHINE.** Coupe en néphrite avec traces de rouille, deux anses ajourées en forme de branche de prunus, décor sur la paroi extérieure d'oiseaux et de fleurs
XIX[ème] siècle
L : 16 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

134 **CHINE.** Boîte de forme lenticulaire en cuivre et émaux cloisonnés, à décor dans un médaillon central de pivoines fleuries, sur fond jaune et svastika, entouré d'une frise de papillons, pruniers en fleur et chrysanthèmes.
Début du XIX[ème] siècle.
D : 9,2 cm. 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

135 **CHINE.** Vase double à section carrée, à deux anses formées de tête d'éléphant, en biscuit émaillé en bleu turquoise. Fin de la période Kangxi (1662 - 1722) (éclats restaurés au col). H : 30 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 36

134 *133* *132*

136 **CHINE.** Bol circulaire décoré en bleu sous couverte de chrysanthèmes, de bambous et de pins parasol
XVIII[ème] siècle
D : 23 cm 250 / 300 €
Voir la reproduction

137 **CHINE.** Porte pinceau cylindrique, décoré en émaux de la famille verte d'objets précieux et de mobilier
XIX[ème] siècle
H : 14 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

138 **CHINE.** Pot circulaire couvert, décoré en émaux de la famille rose de fleurs dans des réserves
XVIII[ème] siècle (une égrenure)
H : 17 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

139 **CHINE.** Coupe ronde sur piédouche, décor en émaux de la famille rose de fleurs
XVIII[ème] siècle (une petite égrenure en bordure)
H : 12 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

140 **CHINE.** Pot godronnée adapté en rafraîchissoir à bouteilles, décor en bleu sous couverte de femmes dans des réserves. Au revers, marque Chenghua à six caractères en bleu sous couverte
Epoque Kangxi (1662-1722), surdécoré aux Pays-Bas d'un fond vert céladon et violine, rehaussé de rouge de fer et or au début du XVIII[ème] siècle. Il a été adapté en Europe à la base et au col d'une monture en bronze doré godronné à deux têtes de Neptune pour les anses (manque à une anse)
L : 24 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

141 **CHINE de Commande.** Plat ovale décoré en émaux de la famille rose de bouquets de fleurs, de chevrons et de filets dorés
XVIII[ème] siècle
L : 43 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

142 **CHINE.** Neuf assiettes rondes, décor en émaux de la famille rose de rochers et chrysanthèmes encadrés de fleurs de nénuphars
XVIII[ème] siècle (un cheveu, deux égrenures)
D : 23 cm 200 / 300 €

143 **CHINE.** Deux tasses cylindriques et leur soucoupe, décor en bleu sous couverte de fleurs dans des réserves
Epoque Kangxi (1662-1722)
D soucoupe : 10,5 cm 80 / 150 €

144 **CHINE.** Plat ovale creux, à bordures contournée, décoré en bleu sous couverte d'échassiers dans un paysage avec pin parasol et champignons Lingzy.
XVIII[ème] siècle (quelques égrenures)
D : 35 cm 150 / 200 €

145 **CHINE.** Tasse et soucoupe, décorée en bleu sous couverte d'un paysage lacustre
XVIII[ème] siècle
D de la soucoupe : 12 cm
On y joint deux coupes à libation émaillées blanches, l'une en forme de corne de Rhinocéros, décorée en relief de fleurs de prunus et de branches de pin
Période Kangxi 250 / 300 €

147

148

147 **JAPON.** Importante paire de figurines en ivoire sculpté représentant un dignitaire et son épouse du panthéon bouddhique. Le personnage masculin tient d'une main un pot couvert, un dragon se dresse à ses pieds sortant d'un rocher entouré de nuage, pêche de longévité dans une vasque à la base. Le personnage féminin tenant un panier rempli de fleurs avec rouleau et objets précieux sur un rocher encadré de champignons Lingzhi . Ils sont rehaussés de polychromie, les têtes sont amovibles.
XIX^{ème} siècle (quelques manques et accidents)
Ils reposent sur des socles en bois ovales, partie basse partiellement en os
H : 101 (femme) et 98 cm (dimensions sans socle)
2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

148 **Tambour de pluie** en bronze à patine brune, le plateau ciselé de l'étoile solaire en son centre, entouré de cercles concentriques motifs géométriques et de fleurs et orné de quatre petites grenouilles.
Birmanie, Karen.
H : 51 - D : 71 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

149 **CHINE.** Abreuvoir à oiseau en porcelaine émaillée poudre de thé. Crochet en ivoire sculpté d'un immortel sous un pin accompagné d'une grue. Larg : 6,5 cm. (Petit accident). 200 / 300 €
Voir la reproduction

150 **Netsuke** en buis à patine brune : chat assis contre une silure, vêtu d'une redingotte. Signé Itsumin. H : 3,5 cm. 150 / 200 €
Voir la reproduction

151 **Netsuke** en ivoire à patine jaune, Okame assise, dénudée, baillant en levant les bras. Signé dans une réserve ovale Masakazu. H : 6 cm. 250 / 350 €
Voir la reproduction

152 **Petit okimono** en ivoire du Japon à patine jaune, deux nyo faisant un bras de fer sur une geta. Long : 4,5 cm. 200 / 300 €
Voir la reproduction

153 **Petit okimono** en ivoire du Japon à patine jaune : trois oni habillés en moine. Signé Tomomasa. H : 4 cm. 250 / 400 €
Voir la reproduction

154 **Netsuke** en ivoire à patine jaune, Okame assise jouant avec un oiseau de papier. H : 3,5 cm. 100 / 200 €
Voir la reproduction

155 **Petit okimono** en ivoire du Japon à patine jaune, personnage traversant un gué sur le dos d'un oni. Signé Tomomasa. H : 6,5 cm. 250 / 350 €
Voir la reproduction

156

156 **Peinture** en hauteur, encre et polychromie sur soie, jeune femme debout tenant une perle et un bol. Chine XVIII[ème]. (Encollée sur bois). H : 161 cm. 2 000 / 3 000 €

Voir les reproductions

156 (détail)

ARCHEOLOGIE
ETAINS
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT
des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

159 *160*

157 **Paire d'épaisses boucles d'oreilles.**
Tôle d'or creuse
Orient, art islamique
D : 20 cm 300 / 400 €

158 **Paire d'épaisses boucles d'oreilles.**
Tôle d'or creuse
Orient, art islamique
D : 24 cm 300 / 400 €

159 **Paire de cratères** à volutes à fond rouge et décor blanc composé sur la panse d'une femme tenant un éventail dans un encadrement à fronton triangulaire et sur le col d'un profil féminin ailé coiffé d'un sakkos.
Terre cuite beige à engobe rose.
Grande Grèce, atelier de Canossa (?), IV[ème] siècle av. J.-C.
H : 35 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

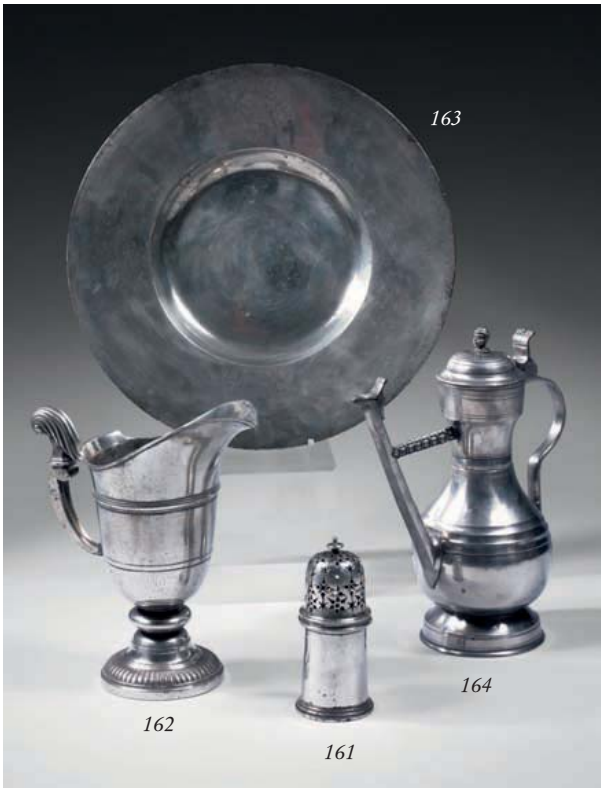
160 **Figurine** féminine drapée dans un manteau et accolée à une colonne. Elle porte un chapeau.
Terre cuite beige
Grande Grèce, IV[ème]-III[ème]siècle av. J.-C.
H : 39 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Test de thermoluminescence confirmant la datation (QED1045/FG-0204)

161 **PARIS**. SAUPOUDREUSE cylindrique en étain à base à degrés et bouchon à toupie vissé et repercé de motifs disposés en étoiles. Trace de poinçon de maître oxydé illisible.
Hauteur : 16,8 cm.
Vers 1700 (le modèle cylindrique est le plus rare - fond localement consolidé) 500 / 600 €
Voir la reproduction

162 **PARIS.** AIGUIERE en étain de forme dite « en casque », à piédouche mouvementé à godrons, munie d'une anse en C à crosse drapée. Le corps est orné de deux larges moulures. Poinçon de Mathurin SIBILLE : marteau couronné / P /M.S. Poinçon de contrôle : *couronne / ff / P / 1707* et petit lis couronné.
Hauteur : 28 cm. Entre 1707 et 1720 1 200 / 1 400 €
Voir la reproduction

163 **SZCZECIN (Pologne)** (?)**.** PLAT ROND « à la cardinal » entièrement et finement gravé, sur l'aile, d'une large frise de motifs végétaux et floraux, au centre et sur l'ombilic, d'une frise de rinceaux entourant un médaillon armorié coupé de … et de … , d'un fou et de trois burelles. Poinçon d'un maître non identifié : *protomé de …/ I.D.*
Diamètre : 31,2 cm
Première moitié du XVII[ème] siècle (rarissime provenance - petite réparation ancienne au bord) 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction



163 *164* *162* *161*

164 **THUN**. AIGUIERE (Stegkanne) dite « bernoise », de forme balustre à piédouche, long déversoir relié au col par un bras mouluré, couvercle sommé d'une tête d'homme et poucier à crête moulurée. Poinçon incomplètement apposé de Franz Ludwig NAFFZGER, reçu maître en 1763.
Hauteur : 32,5 cm.
Dernier tiers du XVIII[ème] siècle (irréprochable de qualité et d'état) 700 / 800 €

Voir la reproduction page 58

165 **ALLEMAGNE.** Grand « WILLKOMM » en étain de forme cylindrique à tore médian, piédouche horizontal à jambe baguée, gorge en quart de rond et couvercle à degrés sommé d'un personnage féminin. Il est orné de dix mufles de lion en relief et trois médaillons légendés représentant une scène de chasse au cerf, une allégorie de la justice et de l'abondance et d'un soldat quittant une femme éplorée. Hauteur : 49 cm.
Début du XVIII[ème] siècle (le quatrième médaillon n'est pas lisible et l'étendard a été refait) 600 / 800 €

Voir la reproduction

166 **FRANCE.** Belle et grande HORLOGE À HUILE en étain à fût à nœud médian accompagné de bagues et bobine, à large piédouche circulaire mouluré ; elle est munie d'un brûleur à clapet orné de godrons incurvés, palmette et d'un grand lis et de sa réserve en verre côtelé soufflé sertie d'un ruban horaire gradué. Hauteur : 39 cm.
XVIII[ème] siècle (le niveau de l'huile baisse au fur et à mesure de la combustion et indique l'heure sur le ruban gradué)
1 500 / 1 800 €

Voir la reproduction

167 **LYON.** Grand PLAT à aile large dit « à la cardinal », orné sur l'aile d'armoiries assorties d'un heaume empanaché : parti de sinople et de sable au cheval d'argent brochant sur le tout. Poinçon de Claude I[er] MORAND reçu maître avant 1636 : tête de maure / FIN / CLAVDE MORANT. Diamètre : 42,8 cm.
Vers 1635/40. (grande dimension, très tôt d'époque)
1 200 / 1 400 €

Voir la reproduction

168 **ALLEMAGNE du Nord.** PUISETTE en étain de forme lenticulaire à deux becs verseurs et potence ballante en fer forgé à attaches à mascarons. Poinçon d'un maître non identifié : deux outils en sautoir / initiales C.F ou (C.R), apposé au fond extérieur et sur le piédouche. Longueur : 30,3 cm. Hauteur au corps : 13,8 cm.
Milieu du XVII[ème] siècle (objet de la plus insigne rareté dans le matériel étain - restauration locale au piédouche, à l'un des becs, et petit rebouchage) 2 500 / 2 800 €

Voir la reproduction

169 (détail)

169 César BAGARD (1620 - 1709) :
Rare statuette en bois dit « de Sainte Lucie », très finement sculpté, représentant l'Evêque de Metz : Monseigneur Georges d'Aubusson de la Feuillade. Il est représenté en bénédiction tenant dans sa main gauche sa crosse. Sa cape remarquablement sculptée de rinceaux et de feuillages. Base armoriée, surmontée d'un chapeau d'évêque. Contre socle mouluré de fines feuilles d'acanthe.
(Légères fentes et le pouce de la main gauche recollé)
H : 47 - L : 18 cm 15 000 / 25 000 €
Voir la reproduction et le détail

Bibliographie :
René Ménard, L'art en Alsace-Lorraine, Paris, 1876, p.357 (illustrée).

Exposition :
Présentée à l'Exposition rétrospective de Nancy en 1875.

Afin de soutenir ses campagnes militaires longues et coûteuses pour le royaume, Louis XIV ordonne à ses sujets, en 1689 et en 1709, de se défaire de leurs objets en métal précieux pour les faire fondre et financer les guerres en cours. Cela aura pour conséquence un certain désintérêt des amateurs pour les objets d'usage courant en argent qui se vont se tourner vers des réalisations au destin beaucoup moins périlleux, essentiellement des objets sculptés dans un bois très dur si particulier d'origine lorraine aux nuances rouges dit *« de Bagard »* ou *« de Sainte-Lucie »*, du nom de la forêt, de nos jours disparue, qui s'étendait sur le territoire de Sampigny dans la Meuse. Ce matériau, beaucoup moins cher et beaucoup plus disponible que l'ivoire ou la laque, connaîtra un immense engouement en France et dans d'autres pays d'Europe, car sa dureté et l'habileté des artisans lorrains lui permettaient d'imiter à la perfection les formes et les motifs des objets en argent. A cette époque, la Lorraine et sa capitale Nancy, formaient le duché indépendant de Lorraine et devinrent rapidement le centre de fabrication de ces objets si recherchés par les amateurs du temps (voir H. Demoriane, *« Bois de Bagard »*, in Connaissance des Arts, janvier 1968, p.90-93). De nombreux ateliers étaient en activité dans la cité, notamment celui de César Bagard (1620-1709), sculpteur du duc Charles IV de Lorraine, le plus célèbre sculpteur sur bois nancéen de la fin du XVII[e] siècle et des premières années du siècle suivant qui réalisa la sculpture que nous présentons.

Il s'agit ici de faire une parenthèse sur l'ambiguïté qui a pu exister il y a encore quelques années dans le fait d'attribuer systématiquement tous les objets sculptés en bois de Sainte-Lucie à l'atelier de César Bagard. Les recherches entreprises par Pierre Marot, alors directeur de l'Ecole des Chartes, ont dévoilées l'extrait d'un texte paru en 1751 dans la *« Bibliothèque lorraine »* dans lequel le prêtre bénédictin Dom Calmet (1672-1757) écrivait : *« On fait beaucoup de petits ouvrages en bois de Sainte-Lucie en Lorraine, qu'on fait passer dans les pays étrangers. Et cela occupe plusieurs ouvriers. Les Foulon ont été fort connus autrefois et avaient fait quantité d'ouvrages pour le dauphin, fils de Louis XIV »*. Les Foulon étaient étroitement liés à César Bagard, mais il apparaît d'après l'inventaire après décès du plus célèbre d'entre eux Nicolas-François I (1628-1698) qu'ils étaient spécialisés dans la réalisation d'objets usuels de petites dimensions : boites et coffrets à divers usages, bougeoirs, cadres, râpes à tabac, brosses, pièces d'échec… (voir notamment pour des objets de ce type un coffret conservé au Victoria and Albert Museum à Londres et un miroir de toilette passé en vente chez Sotheby's, à New York, le 22 octobre 2005, lot 40) ; ainsi, il semble que les Foulon ne s'attaquèrent jamais aux ouvrages de grandes dimensions ou aux compositions plus élaborées.

C'est César Bagard, sculpteur attitré du duc de Lorraine, qui supervisait les ouvrages d'exception dont quelques-uns portent sa signature ou peuvent être rattachés à son œuvre sans équivoque. Mentionnons, notamment plusieurs sculptures conservées au musée lorrain de Nancy, dont un *Saint-Jean de la Croix* (voir I. Bianchi-Marchesseau, *Saint-Jean de la Croix par César Bagard, une statue du musée lorrain*, Le pays lorrain, septembre 2001, n°3, p.177-182), *un génie tenant le médaillon de Jean des Porcelets* et un *Saint-Pierre* provenant de l'ancienne église des Carmélites de Nancy ; citons également un panneau en bas-relief représentant *« La Cène »* conservé à Burghley House près de Stamford en Angleterre ; ainsi qu'une rare applique qui appartient aux prestigieuses collections du J. Paul Getty Museum à Malibu (Inv. 85.DH.284) ; enfin, la sculpture que nous présentons, d'une rare finesse d'exécution, qui porte de plus sur son socle, sculptées en relief, les armes de Georges d'Aubusson de la Feuillade ; ce qui nous permet de supposer qu'elle était destinée au décor de l'un des principaux lieux de culte du duché nancéen, peut-être la cathédrale de Nancy, mais plus probablement celle de Metz.

Georges d'Aubusson de la Feuillade (1609-1697) est l'un des personnages les plus puissants de la régence d'Anne d'Autriche et de Mazarin, puis du règne de Louis XIV. Il est le frère de François III d'Aubusson, maréchal-duc de la Feuillade (1631-1691) et l'oncle de Louis d'Aubusson de la Feuillade, dit le maréchal-duc de la Feuillade. Peu de temps avant ses quarante ans, en 1648, il devient archevêque d'Embrun, puis l'année suivante de Gap, enfin de Metz en 1668. En 1669, il devient le 91[ème] évêque-prince de Metz, titre qu'il portera jusqu'à sa mort. Parallèlement il est nommé conseiller d'Etat de l'église et occupe un poste d'ambassadeur auprès de la Cour d'Espagne entre 1661 et 1664. Personnalité proche du roi, Georges d'Aubusson amasse une fortune considérable et est connu pour son avarice. Après sa mort l'on écrivit *« M. de Metz étoit mort à Metz le 12 de ce moi (de mai), outre cet évêché qui vaut 80.000 livres de rente, il avoit plusieurs abbayes et avoit une pension sur l'archevêché d'Embrun, qu'il garda quand il s'en démit ; il étoit commandeur de l'ordre, de la promotion de 1662, et avoit une place de conseiller d'Etat d'Eglise ; il laisse une grosse succession, et le duc de la Feuillade est son seul héritier »*. Toutefois, ce dernier avait déjà profiter de la sénilité de son oncle quelques mois avant son décès et avait détourné de ses coffres plus de 80.000 livres *« de crainte que ses domestiques n'en profitent pour le faire »*.

170

170 **Statuette** grandeur petite nature, figurant une Sainte, en bois sculpté et laqué au naturel, partiellement doré. Elle est représentée la main gauche reposant sur le sein droit.
XVII[ème] - XVIII[ème] siècle (éclats et manques)
H : 133 - L : 58 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

171 **Christ en croix,** en ivoire finement sculpté. Il est représenté la tête tournée sur l'épaule droite.
XVIII[ème] siècle (quelques éclats)
Il repose sur une croix de bois teinté noir, du XIX[ème] siècle
H : 64 - L : 26 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

172 **Bénitier** en émail, figurant Saint Jean Baptiste accompagné d'un mouton, près d'une source.
Il est signé, au revers : *N. LAUDIN*, émailleur près les Jésuites à Limoges.
XVII[ème] siècle (accidents)
Dans un cadre en bois sculpté et doré, vers 1700
Email : H : 26 - L : 15 cm
Hors tout : H : 45,5 - L : 41 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

173 **Cartel à poser et son socle,** de forme violonée, en placage d'écaille rouge dans des encadrements de cuivre. Le cadran indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe. Il sonne les heures et les demies. Décor de bronze poli, simulant des vases à l'amortissement et à la base.
Travail neuchâtelois, de la première moitié du XVIII[ème] sicle
H : 98 - L : 40 - P : 16 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

171 *172*

173

174

174 (détail)

174 **Pendule de table,** en bronze ciselé et doré (usures). La platine du mouvement, signée GEORGIIUS GLÜCK Berlin. Le coq ajouré de rinceaux. Elle indique les heures par un cadran à chiffre romain à décor aux angles d'écoinçons à tête d'angelot ailé. Petits pieds toupies XVII[ème] siècle (manques)
H : 7,5 - L : 9 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction et le détail

175

177

179

175 **Paire de panneaux rectangulaires,** en bois sculpté, doré sur des contres fonds laqués bleu. Ils sont à décor de vase chargé de rinceaux et de fleurs. Bordures à palmettes stylisées.
XVIII[ème] siècle (éclats)
H : 40 - L : 33 cm 400 / 700 €
Voir la reproduction

176 **Cadran solaire,** en ardoise finement sculpté, à arc en fronton, de Joseph BOUCHET. Il porte la devise : *« La mort s'avance, pensez y bien »*
Daté : 1836 (fentes)
H : 61 - L : 41 cm 800 / 1 500 €

177 **Panneau de boiserie,** en chêne finement sculpté à décor d'instruments de musique à vent, dans des encadrements de rinceaux et ombilics
XVIII[ème] siècle (fentes)
H : 124 - L : 71 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

178 **Statuette** en bronze patiné vert, représentant un satyre.
Travail dans le goût de l'Antiquité
Sur un socle quadrangulaire
H : 40 - L : 16 cm 200 / 300 €

179 **Paire de consoles stylisées,** en bois richement sculpté, rechampi au naturel ou crème, dans des encadrements à filet bleu-vert, à décor sur les côtés, en opposition, de buste d'angelot coiffé d'épis de blé.
Travail italien, du XVIII[ème] siècle (légères restaurations)
H : 98 - L : 103 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

180 **Statuette** en terre cuite patinée, figurant un cavalier maure chevauchant à cheval.
H : 50 - L : 36 cm 800 / 1 200 €

181

181 **Importante paire de termes,** en bois richement sculpté, partiellement patiné. Ils sont à décor de buste de femme dénudée, tenant sur leur tête des consoles à enroulement. Les bases à volute, réunis par des guirlandes, soulignées de gerbes de fruits. A la partie inférieure des coquilles et des enroulements.
Vers 1600 / 1650
H : 153 - L : 49 cm 18 000 / 22 000 €

Voir la reproduction

182

182 **Belle paire de vases** de forme balustre en laque à fond brun partielement doré de branchages fleuris et feuillagés. Montures de bronze ciselé et doré présentant deux larges anses à rinceaux. Bases chantournées ajourées à guirlandes de fleurs et de feuillages.
Epoque Louis XV
H : 33 - L : 19 cm 30 000 / 35 000 €

Voir la reproduction

183

183 **Rare paire de vases,** en forme de fruit stylisé à anses ajourées, en céladon de la Chine, du XVIII[ème] siècle.
Montures de bronze ciselé à décor ajouré, au col, d'agrafes, de rinceaux et de feuillages stylisés. Les anses à guirlandes de tores de feuilles de laurier (rapportées). Bases chantournées à coquilles.
Epoque Louis XV
H : 30 - L : 14 cm

40 000 / 45 000 €

Voir la reproduction et le détail page 57

184

185

184 **Paire d'appliques,** à trois lumières, en bois sculpté et doré (reprises). Les fûts en forme de carquois, soulignés de cannelures et encadrement à perles. Au centre les trois bras de lumière, en métal rehaussé de feuilles de laurier.
Epoque Louis XVI (bobèches et binets refaits ; et quelques éclats)
H : 48 - L : 38 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

185 **Console d'applique,** en bois sculpté, ajouré et doré (reprises). Le plateau à doucine est supporté par de larges rinceaux, réunis par des guirlandes de fleurs et de feuillages. Sur les côtés des agrafes.
XVIII[ème] siècle
H : 32 - L : 26 - P : 24 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

186

187

186 **Glace et un fronton,** à fond de mercure, dans un cadre en bois sculpté et doré à décor de lambrequins sur des fonds quadrillés. Elle présente à l'amortissement un vase chargé de fleurs, dans des encadrements de rinceaux, deux oiseaux sur les côtés
Epoque Régence (accidents et réparations)
H : 96 - L : 48 cm 1 300 / 1 500 €
Voir la reproduction

187 **Paire de colonnes présentoirs,** en scagliole imitant le marbre rouge griotte et le marbre Portor. Les plateaux quadrangulaires. Bases pleines à doucine.
Fin du XIX[ème] siècle (infimes éclats)
H : 117 - L : 32 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

188

188 **Rare cadre** en acier niellé argenté ou doré, aux Armes des Orléans, dans un cartouche ovale, sur des fonds de rinceaux feuillagés et rosaces. Milieu du XIX^{ème} siècle (quelques piqûres). Vue : 13 x 9 cm - Hors tout : 22 x 17,6 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

Depuis l'Antiquité les hommes ont tenté de maîtriser le métal et d'appliquer les techniques les plus élaborées aux arts décoratifs de leur époque. La technique du niellage appartient au domaine de l'orfèvrerie qui consiste à appliquer le *niello*, sulfure métallique de couleur noire qui comprend notamment du cuivre et de l'argent, utilisé comme matériau de remplissage sur une surface de métal gravé au burin ; l'alliage fondu appliqué comble les espaces, puis le tout est minutieusement poli pour enlever tout dépassement et offrir un aspect lisse parfait, donnant l'illusion d'une différence de tons dans la matière elle-même. Il semble que ce furent les Egyptiens qui mirent au point cette technique complexe qui demandait surtout une grande habileté et une parfaite maîtrise. Le niellage sera repris par les Romains, puis au Moyen Age, enfin par certaines orfèvres de la Renaissance italienne. Au XVII^{ème} siècle, le niellage n'est employé que dans certains pays orientaux et en Russie ; en fait, il faudra véritablement attendre le renouveau des arts décoratifs européens dans le premier tiers du XIX^{ème} siècle, pour qu'il soit réintroduit, notamment grâce à l'artisan damasquineur André Colomb (1786-1838).

Le cadre proposé peut être comparé avec certains objets réalisés dans le même esprit mais avec des techniques différentes, citons notamment un miroir en fer repercé dit miroir *« de la mondanité »* portant sur le fronton les armes de France, anciennement dans la collection Marcel Puech à Avignon (vente Tajan, Espace Tajan, le 8 novembre 1999, lot 44) ; un miroir de François-Désiré Froment-Meurice (1802-1855) aux armes des Bourbon-Artois conservé au musée d'Orsay à Paris (illustré dans le catalogue de l'exposition *Un âge d'or des arts décoratifs 1814-1848*, Grand Palais, Paris, 1991) ; enfin, mentionnons la production de l'ancienne manufacture d'armes de Tula, reconvertie dans la réalisation d'objets d'usage sur lesquels étaient appliquées les techniques de décorations utilisées pour les armes de grande qualité (voir notamment plusieurs boites et coffrets passés en vente à Paris, Piasa, le 20 décembre 2001, lots 2-6).

Le cadre que nous présentons, s'inscrit dans la tradition des cadres armoriés, le plus souvent destinés à servir de luxueux écrin au portrait peint d'une grande personnalité ; voir particulièrement un cadre en bois fruitier incrusté de laiton, nacre, os et ivoire, portant les armes de France et conservé dans une collection privée (illustré dans Le catalogue de l'exposition *Le cadre et le bois doré à travers les siècles*, Paris, 1991, p.49). Il porte les armes de la Maison d'Orléans, qui apparaissent également sur un cadre d'époque Louis XV réalisé pour Charles d'Orléans, évêque de Cambrai (voir Le cadre et le bois doré, op.cit., p.85). Sa date de réalisation, vers le milieu du XIX^{ème} siècle, fait que les armes pourrait correspondre à celles d'Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), cinquième fils de Louis-Philippe et de Marie-Amélie de Bourbon, princesse des Deux-Siciles. En 1830, à la mort de son parrain, le prince de Condé, il hérite d'un patrimoine gigantesque qui comprenant notamment le domaine de Chantilly. De nos jours encore de nombreuses portes et boiseries du château de Chantilly portent les armoiries du duc d'Aumale similaires à celles qui apparaissent sur le cadre proposé

189 **Suite de quatre appliques** en fer forgé, doré. Elles présentent des bouquets de trois lumières. Ornementation de cristal taillé à pendeloques, rosaces et perles.
Début du XIX^{ème} siècle
H : 80 - L : 48 - P : 21 cm 3 800 / 4 500 €
Voir la reproduction

189

190 **Groupe** en bronze finement ciselé et patiné, figurant l'Enlèvement e Déjanire par le Centaure Nessus
Base de bronze ciselé et doré à décor d'agrafes, rinceaux et feuillages, stylisés
Style du XVII^ème siècle, XIX^ème siècle
H : 52 - L : 35 - P : 16,5 cm
8 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

191 **Rare paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière, en bronze ciselé et doré à décor de feuillages mouvementés, rinceaux et enroulements.
Epoque Louis XV
H : 40 - L : 26,5 cm 20 000 / 25 000 €

Voir la reproduction

192 **Rare cartel à poser et son socle,** à sonnerie à la demande, en bronze très finement ciselé et doré. Le cadran et la platine, signés NORMAND à Paris (probablement rapportés). Elle sonne les heures. A décor, à l'amortissement, d'un amour assoupi, tenant une guirlande de fleurs, sur le côté un dragon ou un phénix. La base rocaille, à décor d'agrafes et rinceaux. Attribué à Jean-Joseph de Saint-Germain. Epoque Louis XV
H : 73 - L : 29 - P : 13,5 cm 7 000 / 12 000 €

Voir la reproduction et le détail

Certains motifs qui entrent dans la composition de ce grand cartel rocaille réalisé vers 1745-1755, notamment les chimères présentes dans la partie inférieure, sont relativement proches de l'œuvre de Charles Cressent. Toutefois, il peut être rattaché sans équivoque aux réalisations de l'un des plus importants bronziers du milieu du XVIII[ème] siècle : Jean-Joseph de Saint-Germain. En effet, quelques rares cartels ou pendules de modèles identiques sont connus, avec parfois quelques légères variantes dans le traitement des feuillages, citons notamment un premier exemplaire, le cadran signé Etienne Baillon et la caisse poinçonnée au C couronné, vendu à Paris, M[e] Picard, le 17 novembre 1995 (illustré dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XX[ème] siècle*, Paris, 1997, p.91, fig. F) ; un deuxième, le cadran signé Jouard à Paris, passé récemment en vente sur le marché anglais (vente Sotheby's, Londres, le 6 juillet 2010, lot 34) ; un troisième, le cadran signé Charles du Tertre et portant le poinçon du C couronné, a fait successivement partie des collections de Samuel Schiffer et de Sydney J. Lamon (vente Christie's, Londres, 29 novembre 1973, lot 76) ; enfin, signalons une pendule qui correspond à la partie haute des cartels susmentionnés, le cadran signé Robert l'aîné à La Chaux-de-Fonds et la caisse signée Saint-Germain, reproduite dans P. Kjellberg, *op.cit.*, p.119, fig. C. C'est ce dernier exemplaire qui permet l'attribution de ce modèle spectaculaire à ce bronzier parisien d'exception.

Jean-Joseph de Saint-Germain (Paris 1719-1791) est probablement le plus célèbre bronzier parisien du milieu du XVIII[ème] siècle. Actif à partir de 1742, il ne fait enregistrer ses lettres de maîtrise que plusieurs années plus tard, en juillet 1748. Il est surtout connu pour la création de nombreuses caisses de pendules et de cartels qui firent sa notoriété, notamment le cartel dit *« à la Diane chasseresse »* (voir un exemplaire conservé au Musée du Louvre), la pendule supportée par deux chinois (voir un modèle de ce type aux Musée des Arts décoratifs de Lyon), ainsi que plusieurs pendules à thématiques animalières, essentiellement à éléphants et rhinocéros. Vers le début des années 1760, il joue également un rôle primordial dans le renouveau des arts décoratifs parisiens et dans le développement du courant néoclassique, en réalisant notamment la pendule dite *« au génie du Danemark »* dessinée par Augustin Pajou pour Frédéric V du Danemark (conservée à l'Amalienborg de Copenhague). Parallèlement à ses créations horlogères, Saint-Germain réalise également de nombreux bronzes d'ameublement : chenets, appliques, candélabres… en faisant toujours preuve de la même créativité et démontrant ses talents exceptionnels de bronzier. Il se retire des affaires en 1776.

192 (détail)

Paris

193

194

193 **Paire de grands fixés sous verre** figurant des servantes dans un interieur de palais.
Travail probablement anglais du XIX[ème] siècle dans des encadrements de bois naturel.
H : 86 - L : 65,5 cm 10 000 / 12 000 €
Voir les reproductions

194 **Cartel d'applique** en bronze ciselé et doré. Le cadran signé BALTHAZAR à Paris. Il est à décor d'un chinois astronome, reposant sur un tertre, entouré de fleurettes, feuillages et rochers.
Epoque Louis XV (cadran et mouvement rapportés ; quelques éclats au cadran, reprises à la dorure et manques)
H : 49 - L : 32 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

195

195 **Rare petit cabinet**, formé d'un char tiré par deux autruches de bronze ciselé et doré, partiellement émaillé. Elles sont guidées par un amour tenant un fouet. Sur le chariot, le cabinet est en laque dans le goût du Japon, à fond aventurine, partiellement doré, à décor de branchages animés d'échassiers. Il ouvre par une porte arrière, présentant un chinois. Elle dissimule trois tiroirs. Sur le dessus un dragon. Signé *M^on^ Alph-Giroux Paris*
Fin du XIX^ème^ siècle (légers éclats). H : 24 - L : 41 cm 700 / 1 200 €

Voir la reproduction

196

196 **Ecritoire de bureau** formé d'un panneau en laque du Japon à décor d'un paysage lacustre animé de pagodes. Le plateau polylobé à monture de bronze ciselé et doré, présente trois godets, sablier ou encrier. La base soulignée de larges rinceaux et petits pieds patins
Début de l'époque Louis XV
H : 7 - L : 37 - P : 25 cm 3 000 / 3 500 €

Voir la reproduction

197

198

197 **Rare paire de miroirs**, en forme d'écusson, dans des cadres en bois sculpté, ajouré et doré au vernis. Ils sont à décor à l'amortissement d'agrafes dans des encadrements de rinceaux. A la partie inférieure des masques de satyre. Au centre les miroirs à fond de mercure gravé, présentent des figures allégoriques dans de encadrements de rinceaux.
Travail probablement romain, du XVIII[ème] siècle (légers éclats)
H : 53 - L : 46 cm 8 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

198 **Paire de présentoirs ou piétements de console**, en bois sculpté et doré à décor de larges rinceaux fleuris et feuillagés, soulignés de perles et de fleurs. Bases quadrangulaires à doucine.
XIX[ème] siècle (quelques éclats)
H : 109 - L : 24 - P : 45 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

199

200

199 **Importante paire d'appliques**, à trois lumières, en bronze très finement ciselé et doré. Les platines chantournées soulignées de feuillages, présentent au centre, un bouquet en rocaille. Coupelles et binets torsadés.
Epoque Louis XV
H : 46 - L : 38 cm 8 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

200 **Baromètre thermomètre**, dans un cadre en bois sculpté et doré à décor à l'amortissement d'une corne d'abondance d'où s'échappent des fleurs. Sur les côtés des cols de cygne et des oiseaux tenant des perles. Il est signé : *FOULON n°14, à Paris*.
Fin du XVIII[ème] siècle (légers éclats)
H : 105 - L : 62 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

201 *202*

201 **Belle coupe** Taza, en porphyre de Suède, à col évasé. La panse soulignée d'un filet. Base à piédouche.
Premier tiers du XIX^{ème} siècle
H : 22 - D : 26,5 cm
3 500 / 4 000 €
Voir la reproduction

202 **Coupe** dite Taza marbre brèche beige rosé ou rouge.
Première moitié du XIX^{ème} siècle (accident au piédouche, éclats)
H : 23 - D : 34 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

203 **Buste** en bronze finement ciselé et patiné, représentant Gluck. Il repose sur une base de marbre bleu Turquin.
Fin du XVIII^{ème} siècle
H : 33 - L : 13 cm 1 700 / 2 000 €
Voir la reproduction

204 **Jolie paire de statuettes**, en buste, en bronze ciselé et patiné, figurant Tourville et Turenne. Elles reposent sur des bases cylindriques, de marbre gris Sainte Anne, ornées de plaques de renvoi. Bases pleines à perles.
Epoque Louis XVI
H : 25,5 - L : 10 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

205 **Pendule** en bronze ciselé et doré. Le cadran signé *… ost à Paris*. A décor de rosaces, rinceaux et feuillages. Elle indique les heures en chiffre romain. Elle sonne les heures et les demies. Aiguilles ajourées à œil de perdrix, type Breguet.
Vers 1840
Cage de verre et cadran (rapportés)
H : 19 - L : 12 - P : 8 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

203 *205* *204* *204*

206

206 **Beau vase couvert** en porcelaine jaune céladon, genre Chantilly, à décor peint imitant des craquelures, encadrement de frises de vagues émaillées brun et de têtes de magots en relief sur chaque côté. Belle monture de bronze ciselé et doré. Les anses à dessins géométriques, soulignées de draperies, chutes de laurier et de pommes de pin. Base à frise d'entrelacs.
Epoque Louis XVI
H : 41 cm 30 000 / 35 000 €

Voir la reproduction et le détail

206 (détail)

207 **Rare paire de cache-pot**, de forme cylindrique, en bronze ciselé et doré, orné à la base d'une corolle de feuilles d'eau, lancéolées, soulignées de feuilles d'acanthe ; puis montant au niveau de la panse des accolades composées de guirlandes de fleurs et de fruits, suspendues à des nœuds de ruban, sur un fond patiné. Large bandeau à motifs d'entrelacs de forme oblongue, flanqué de deux boutons. Bases à piédouche à motifs de feuilles d'acanthe, d'entrelacs et de perles, supportées par une base hexagonale à pans coupés en bronze doré et uni.
Fin du XVIII[ème] siècle
H : 25,50 - D : 19 cm 25 000 / 30 000 €

Voir la reproduction

PROVENANCE : Paris, grand salon de l'hôtel Masseran.

L'HOTEL MASSERAN

Situé au n° 11 de la rue Masseran, à proximité des Invalides, l'hôtel du même nom a été édifié en 1787 pour Carlo Sebastiano Ferrero Fieschi (1760-1826), prince Masserano, par l'architecte Alexandre-Théodore Brongniart (1739-1813), l'auteur du palais de la Bourse, qui résidait à deux pas, sur le boulevard des Invalides, et était de surcroît le propriétaire des terrains sur lesquels fut bâti l'hôtel.

Grand d'Espagne, membre de l'illustre maison gênoise des Fieschi, Carlo Sebastiano était le fils de Vittorio Filippo Ferrero Fieschi (1713-1777), prince Masserano, et de la princesse née Charlotte Louise de Rohan (1722-1786), fille du duc de Montbazon. Il avait épousé en 1776 Adélaïde Augustine Joachime de Béthune (1756-1790), petite-fille du richissime financier Louis Antoine Crozat. Du côté maternel, le prince descendait de Charles-Emmanuel II de Savoie et était également cousin du roi Louis XVI.

En 1836, la demeure fut acquise par un banquier parisien d'origine belge Louis François-Xavier de Clercq. Ce dernier mourut en 1838. Sa femme, née Henriette Crombez-Lefebvre, résida rarement rue Masseran, préférant sa résidence d'Oignies. Un grand salon de style Louis XVI fut cependant créé au cours de la seconde moitié du XIX[ème] siècle, dans un style si pur qu'on l'a longtemps considéré comme une création originale de Brongniart.

Après la mort de Mme de Clercq en 1878, l'hôtel passa à sa fille, Berthe Céline Françoise Marie, comtesse de Boisgelin par son mariage avec Alexandre Marie de Boisgelin, puis à leur gendre, le comte Karl Jacques Marie Théodore Bonnin de La Bonninière de Beaumont (1852-1913), époux d'Henriette Marie Berthe de Boisgelin (1856-1925). Arbitre des élégances et des mondanités pendant près d'un demi-siècle, leur fils aîné, le comte Étienne de Beaumont (1883-1956), ami de Cocteau, mécène des ballets russes de Serge de Diaghilev, de Braque et de Picasso, y donna des fêtes célèbres.

Après sa mort, l'hôtel fut acquis par le baron Élie de Rothschild (1917-2007) et la baronne, née Liliane Fould-Springer (1916-2003). Ceux-ci firent remonter dans le salon dit « Boffrand », un ensemble de boiseries exécutées par les sculpteurs Taupin, Le Goupil et Desgoulons entre 1720 et 1723 pour l'hôtel de la comtesse de Parabère, situé au n° 22 place Vendôme, et qui appartenaient au baron Fould-Springer, père de la baronne Liliane.

Vue de notre paire de cache-pots dans le grand salon de l'hôtel Masseran à Paris.

208 *209*

208 **Colonne** en marbre brèche crème, blanc et gris.
Fin du XVIII[ème] siècle
H : 98 - D : 23,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

209 **Colonne** en granit rose, à bague.
Fin du XVIII[ème] siècle
H : 113 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

210 **Sellette** en bois sculpté rechampi vert d'eau. Le plateau en marbre brèche, encastré dans une frise d'entrelacs. Elle repose sur un piétement tripode à enroulement, feuilles d'acanthe et piastres. Base à pieds griffes.
Vers 1800 (manques et quelques accidents)
H : 95 - D : 36 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

211 **Colonne** en granit rose, de forme cylindrique. La base en bronze ciselé et patiné à baguette rubanée.
Début du XIX[ème] siècle
H : 102 - D : 22 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

212 **Paire de colonnes** en marbre gris Sainte Anne et marbre blanc veiné gris. Bases et plateaux quadrangulaires, soulignés de doucine moulurée.
Style Louis XVI, XIX[ème] siècle
H : 102,5 - L : 25,5 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

210 *211*

212

213

213 **Importante paire de vases de jardin**, en marbre blanc sculpté. Les panses soulignées de godrons.
Fin du XVIII[ème] ou début du XIX[ème] siècle
H : 104 - D : 92 cm 5 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

214 **Suspension à quatre lumières,** en cristal moulé et taillé. La panse en corbeille, présente des pointes de diamant ou des palmettes. Monture de bronze ciselé et doré à arcatures. A l'amortissement une couronne de rinceaux.
XIX[ème] siècle (graine rapportée et manques)
H : 85 - D : 53 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

214

215 **Belle pendule** à cadrans circulaires, en marbre blanc et bronze très finement ciselé et doré. Elle indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq. Elle sonne les heures et les demies. Le mouvement apparent est inscrit dans un portique souligné de guirlandes de fleurs. L'aiguille indiquant les heures, foncée de cailloux du Rhin, en forme d'étoile. Montants à colonne à bague à perles, surmontés de graine, encadrés de guirlandes à tores de feuilles de laurier. Au centre le Temple de l'Amour. Base de marbre blanc, symbolisant des cœurs. Petits pieds toupies.
Elle est signée dans un cartouche : GOMET à Paris.
Epoque Louis XVI
H : 41 - L : 17,5 - P : 12,5 cm
Dans une cage de verre 8 500 / 10 000 €

Voir la reproduction

216 Rare candélabre en bronze ciselé et doré formant une torche. Le fût à cannelures torses. La base présente un bulbe de feuilles d'acanthe. Une ample flamme ponctue l'ensemble. Trois bras en forme de cornes d'abondance, spiralées autour de la tige, sont ciselés de palmes formant corolle. La base circulaire présente une doucine tapissée de feuilles d'acanthe et cerclée d'une frise de raies de cœur.
Epoque Louis XVI
H : 37 - D : 20 cm 18 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

217 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé et argenté, à décor de coquilles sur des fonds gravés de fleurs. Les fûts en balustre à bague. Bases chantournées
Vers 1715 / 1720
H : 28 - D : 15 cm 1 600 / 1 800 €
Voir la reproduction

218 **Paire de candélabres** à deux lumières, en bronze finement ciselé et doré. Les fûts en forme de gerbe à cannelures, présentent des graines et des fleurettes. Les bras de lumières, entrelacés, ornés de feuilles d'acanthe et de graines. Bases rondes à cannelures, à frise de perles.
Style Louis XVI
H : 35,5 - L : 24 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

219 **Monture de brûle parfum**, en bronze ciselé et doré. Elle est à décor d'une graine et de palmettes. Piétement tripode à sabots, réuni par des guirlandes de feuilles de laurier. Base ronde de marbre blanc.
Epoque Louis XVI (incomplet)
H : 19 - D : 9 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

220 **Pendule en borne**, le cadran de PILLIOND, 55 Rue de Richelieu. Elle indique les heures en chiffre romain. Elle est en bronze ciselé et doré et patiné, à décor à l'amortissement, sur l'entablement, d'un amour assis sur un tabouret curule, près d'un vase. Sur la partie gauche une psyché à montants en torche. Le corps de la pendule est orné de montants à fines cannelures, tores de feuilles de lierre et couronnes. A l'amortissement des palmettes. Base à petits pieds pastilles
Vers 1820 (restaurations d'usage)
H : 43 - L : 25 - P : 13 cm 900 / 1 200 €
Voir la reproduction

221 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré à décor de feuilles d'acanthe et cannelures torses. Le fût balustre présente des guirlandes à tores de feuilles de laurier.
Style Louis XVI, XIX^{ème} siècle
H : 29 - D : 14 cm 250 / 350 €
Voir la reproduction

222 **Paire d'aiguières stylisées**, en bronze ciselé, doré ou patiné. Les panses ovoïdes sont soulignées de guirlandes de fleurs rubanées. L'anse à buste de Renommée, en terme. Bases à piédouche, ornées de feuilles d'acanthe et de rosaces
Style Louis XVI
H : 36 - L : 14 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

223

223 **Coffre** dit « Bargueno », sur âme de bois patiné, à décor plaqué ou incrusté d'os partiellement doré, présentant des colonnes torsadées. Il ouvre par sept tiroirs, encadrant une porte, présentant au centre sa serrure. Elle dissimule trois tiroirs à façade laquée sur des fonds rouge et doré, de rosaces variées. Travail espagnol ou portugais, du XVII[ème] siècle
Poignées latérales mobiles. H : 46 - L : 88,5 - P : 33,5 cm 5 500 / 6 000 €

Voir la reproduction

224

224 **Pendule** en marbre noir et bronze finement ciselé et doré, représentant le char de l'Amour tiré par un cygne. Le cadran inscrit dans la roue du char. Il est guidé par deux amours. Base à masques de satyre, palmettes et rosaces. Pieds griffes.
Vers 1830 / 1840 (très légers éclats). H : 31 - L : 39 - P : 13,5 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

225

225 **Belle paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré. Fûts balustres surmontés d'une frise feuillagée, ornée d'un nœud de ruban. Bases rondes à tores de feuilles de laurier et perles.
Epoque Louis XVI, vers 1785
H : 29,5 - D : 14,5 cm 5 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

226 **Statuette** en bronze ciselé, figurant un marchand d'huitres. Il est représenté enturbanné, tenant une canne et sur son dos un panier couvert, en osier.
Travail probablement flamand, du XVIII^{ème} siècle
H : 21 - L : 13 cm 1 200 / 1 800 €

227

227 **Paire de flambeaux** cylindriques en bronze ciselé et doré. Les fûts sont ornés de branches de lierre, torsadés. Bases rondes rehaussées d'un tore de feuilles de laurier et de perles.
Epoque Louis XVI, vers 1780.
H : 22 cm - D : 10 cm 10 000 / 15 000 €
Voir la reproduction

PROVENANCE : Collection du Marquis BONI de CASTELLANE

228 **Lampe bouillotte** à trois lumières, en bronze ciselé et doré ; le bouquet à hauteur réglable présente des feuilles d'acanthe ; le pare-fumée relaqué vert présente une vis en forme de flèche ; base ronde à palmettes
Début du XIX^{ème} siècle (percée)
H : 66 - D : 29,5 cm 1 000 / 1 200 €

229

229 (détail)

229 **Beau vase** de forme navette en bronze finement ciselé et doré aux deux ors ou bronze patiné. Il presente, lateralement, deux anses à tête de satyre. Couvercle à graine et palmettes. Base à piedouche souligné de tores de feuilles de laurier. Socle quadrangulaire de marbre noir.
Epoque Louis XVI
H : 36 - L : 31 - P : 17,5 cm 25 000 / 28 000 €

Voir la reproduction et le détail

Bibliographie
Ce vase est à rapprocher des oeuvres de Pierre Gouthière illustrée dans *Antiquariato* n°244 Août 2001 pages 62, 63

230

230 **Rare baromètre** en bois sculpté et doré, de forme violonée, présentant un cadran circulaire à aiguille, marouflé d'une feuille de papier sur laquelle ont été inscrites à l'encre les indications de variations du temps : TEMPETE / Gr PLUYE / P.L ou .VENT. / VARIABLE / BEAUTEMPS / BEAU FIXE / TRESSEC - et la signature de l'ingénieur : « MARESY FECIT ».
Il est à décor néoclassique présentant un encadrement composé d'un filet de perles rehaussé d'une frise de raies de cœur. Il est maintenu à une patère enrubannée au moyen d'un bandeau drapé à l'Antique flanqué de deux guirlandes de feuilles de laurier, nouées sous le cadran à une seconde patère également enrubannée. Deux cordons ponctués d'embrases, couronnent la partie supérieure de l'instrument.
Epoque Louis XVI
H : 94 - L : 40 cm. 10 000 / 15 000 €
Voir la reproduction

231 **Paire de candélabres** à trois lumières, en bronze finement ciselé et doré ou bronze patiné. Les fûts formés d'un couple à l'Antique, tenant des vases d'où s'échappent les bras de lumière, ornés de fleurs de pavot, œillets ou fleurs diverses, soulignées de feuilles d'acanthe. Les fûts cylindriques à masque à draperie. Bases pleines, ceinturées de palmettes
Fin de l'époque Louis XVI
H : 67 - L : 28,5 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

231

232

233

232 **Pendule portique** en marbre blanc et bronze ciselé, doré ou patiné. Le cadran indiquant les heures en chiffre romain, les minutes et les quantièmes en chiffre arabe, est signé de TERRIEN à Paris. Elle présente à l'amortissement un aigle aux ailes déployées, sur un tertre, souligné d'une guirlande de fleurs. Sur les côtés deux sphinges coiffés de turlupet. Montants à demi Renommée, en gaine. Entablement à vase chargé de fleurs, souligné de rinceaux. Base (quelques éclats) à double ressaut, foncée de plaques dans le goût de Clodion
Vers 1800.
H : 64 - L : 49 - P : 12 cm 3 000 / 3 500 €

Voir la reproduction page 90

233 **Rare petit centre de table**, à côtés arrondis. Le plateau en marbre blanc incrusté d'onyx, marbre rouge griotte ou pierre dure, en cabochon, dans des encadrements à filet rouge corail et branchages feuillagés. Probablement d'époque Renaissance, pour les pierres dures. Monture de bronze ou laiton, estampé, ciselé et doré à bordure à cannelures godronnées et petits pieds griffes.
Attribué à Giuseppe VALADIER. Travail italien, de la fin du XVIII[ème] ou du début du XIX[ème] siècle
H : 4,5 - L : 34,5 - P : 20,5 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

Les centres de tables, dits également surtouts de table, semblent faire leur apparition à la Renaissance chez certaines grandes familles ou dans certaines cours européennes désireuses de dévoiler leur faste et leur richesse à leurs convives. Au XVIII[ème] siècle, en France l'on assiste à une quasi standardisation de ces objets appelés à l'époque « surtouts de desserts » qui se composaient le plus souvent de trois plateaux de glaces garnis en cuivre argenté et rehaussés, pour les luxueux, de figures et de motifs en porcelaine ou en biscuit ; l'on rencontre ce type de pièces dans la plupart des descriptions d'inventaires après décès des familles de la haute aristocratie ou de la finance dans la seconde moitié du siècle. Parallèlement à cette production française, certains artistes et artisans italiens proposaient des créations nettement plus originales et luxueuses composées de plateaux incrustés de motifs en marbres et pierres dures polychromes et qui supportaient tout un ensemble d'édifices, figures, éléments d'architecture… en marbre et en bronze. Un surtout de ce type, peut-être le plus célèbre, fut rapporté de Rome à Paris par le Bailli de Breteuil et figura dans sa vente après décès faite dans la capitale en 1786. Nul doute, que le somptueux surtout Breteuil, connu déjà depuis plusieurs années par les proches du Bailli et certains amateurs parisiens, initia une nouvelle mode ; ainsi c'est probablement dans ce contexte que le plateau que nous proposons fut commandé à l'atelier de Luigi et Giuseppe Valadier et rapporté d'Italie par un collectionneur français dans les dernières années du XVIII[ème] siècle ou au début du siècle suivant.

Pour des exemples de plateaux de surtouts réalisés dans le même esprit ou avec des techniques similaires, citons notamment un premier exemplaire vers 1807-1816 en lapis-lazuli incrustés de marbres ou de pierres dures conservé au Palais Pitti à Florence (illustré dans A. Gonzales-Palacios, *Il Tiempo del Gusto, Il Granducato di Toscana e gli Stati Settentrionali*, Milan, 1986, p.168, fig.505) ; un deuxième, signé Chaumont, présentant un damier de marbres polychromes est passé en vente à Lyon, M[e] Anaf, le 4 décembre 2006, lot 500 ; un troisième en marbre blanc incrusté de motifs en marbres polychromes a été vendu à Paris, M[e] Tajan, le 9 décembre 1996, lot 85 ; un quatrième en plâtre peint à motifs néoclassiques a figuré dans une vente à Londres en 2005 (Christie's, le 7 juillet 2005, lot 534) ; enfin, mentionnons particulièrement un dernier exemplaire très proche de celui que nous présentons et conservé dans une collection privée ; il fut réalisé par les Valadier dans le dernier quart du XVIII[ème] siècle (reproduit dans A. Gonzales-Palacios, *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII[ème] del XVIII Secolo*, Milan, 1993, p.207, fig.394).

234 **Trés rare suite de trois vases à l'Antique, en garniture.** Ils sont de forme ovoïde en spath fluor. Montures de bronze finement ciselé et doré à décor de têtes d'hommes barbus et graines. Bases quadrangulaires à doucine de marbre blanc.
Epoque Louis XVI
Grand vase : H : 33 cm
Petits vases : H : 26 cm 40 000 / 45 000 €

Voir la reproduction et le détail

Le spath fluor, terme usité dans le domaine des arts décoratifs pour désigner la fluorine, fut particulièrement apprécié à la fin du XVIII[ème] siècle et au cours de la première moitié du XIX[ème] siècle, considéré comme une véritable matière précieuse. L'entrepreneur anglais Matthew Boulton (Birmingham, 1728-1809), spécialisé dans l'art du métal, fut l'un des premiers à utiliser ce minéral appelé « Blue John » en Angleterre et extrait des mines du Derbyshire depuis les années 1760, pour en faire des objets d'art montés en bronze doré.

Sa production renommée fut largement exportée dans toute l'Europe et notamment en France par l'intermédiaire des marchands merciers.

La fluorine est le fluorure naturel le plus important. Il se présente dans de nombreux filons associés souvent aux roches de composition granitique et a toujours fasciné l'homme de par sa richesse et ses couleurs, jaune, ambrée, mauve, violette, bleue, rose ou verte. Ce minéral reçu plusieurs noms (Spatum vitreum, Calx fluorata...) avant de porter celui de fluorine ou fluorite…

Bibliographie : Nicholas Goodison, *Matthew Boulton* : ormolu, London, 2002.

235

237

238

235 **Paire de chenets** en bronze ciselé doré ou patiné, à décor de sphinge ailé et pomme de pin, reposant sur des bases à balustres, encadrement de perles et rosaces.
Epoque Louis XVI
Avec des fers
H : 28 - L : 35 - P : 55 cm
1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

236 **Coupe ovale** en porcelaine de la Chine, décor en camaïeu bleu d'un paysage lacustre animé de personnages dans des jonques ; le bord à légères côtes. XVIII^{ème} siècle
Belle monture en bronze ciselé et doré à têtes de bélier, chutes à feuilles de laurier. Base et col à perles
Fin du XIX^{ème} siècle
(prises manquantes, accidents et restaurations)
H : 24 - L : 36 cm 2 000 / 2 500 €

237 **Vase navette** simulé, en marbre brèche beige. Monture de bronze doré à cols de cygne, baguettes torsadées ou rang de perles. Prise en forme de graine. Base à piédouche
Fin du XVIII^{ème} siècle (éclats et restaurations)
H : 27 - L : 29,5 - P : 15.5 cm
1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

238 **Paire de chenets** en bronze ciselé, doré ou patiné, à décor d'amours symbolisant l'Automne. Ils sont assis sur des bases rocaille, à larges rinceaux et feuillages.
Style Louis XV
H : 42 - L : 39 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

239 **STRASBOURG (genre de)** : Statuette en porcelaine figurant un mendiant, les bras croisés.
Style du XVIII^{ème} siècle
H : 17 - L : 8 cm 200 / 300 €

240 **Statuette** en bronze finement ciselé, partiellement doré au verni, présentant un aigle aux ailes déployées.
XVI[ème] siècle
H : 18 - L : 25 - P : 9 cm
Sur un contre socle rectangulaire, de bois naturel 3 000 / 3 200 €
Voir la reproduction

241 **Deux statuettes**, en bronze finement ciselé et patiné, l'une représentant l'Apollon du Belvédère, l'autre Vénus Amphitrite.
XVII[ème] siècle
Sur des socles cylindriques, de marbre blanc à bague (quelques accidents)
Statuette : H : 9 cm
Hors tout : H : 17 cm 2 000 / 2 200 €
Voir la reproduction

242 **Canon miniature**, en bronze. Il est représenté sur son affût de bois naturel rehaussé de fer à armature clouté.
XIX[ème] siècle
H : 20 - L : 37 cm 1 300 / 1 500 €
Voir la reproduction

243 **Paire de miroirs** en bois laqué noir. Les côtés ornés de sphères et encadrement à bague. Les amortissements en arc.
Troisième tiers du XIX[ème] siècle (légères différence de taille)
H : 92 et 96 - L : 121 et 125 cm
3 500 / 4 000 €
Voir la reproduction

243

244 **Devant de cheminée**, en bronze ciselé et doré à décor de croisillons réunis par des rosaces. Montants en balustre à petit vase stylisé.
Travail réalisé vers 1860
H : 46 - L : 136 - P : 36 cm
1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

245 **Paire de bougeoirs** en bronze anciennement doré ou patiné. Les fûts en forme de jeune satyre, supportant les binets en forme de vase à l'Antique. L'ensemble repose sur des tortues
Maître orfèvre : Christofle
Fin du XIX[ème] siècle (usures)
H : 21 - L : 11 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction page 96

244

245 *246* *247*

246 **INJALLABERT**. Buste d'enfant, en bronze ciselé et patiné. Il est représenté la tête tournée vers l'épaule gauche.
Fonte de SIOT DECAUVILLE
Fin du XIX[ème] siècle
Contre socle de marbre rouge griotte
H : 26 - L : 16 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

247 **Paire de vases couverts**, en porcelaine à fond gros bleu dans le goût de Sèvres, à décor dans des encadrements dorés de paysages ou de personnages près de cours d'eau, signé : A. COLLAS
Montures de bronze ciselé et doré à anses, les bases à tores de feuilles de laurier, signés : *L. HENRY*
Fin du XIX[ème] siècle (réparation à un couvercle)
H : 42 - L : 10 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

248 **GUILLEMIN :** Paire de statuettes en bronze anciennement argenté, figurant deux soldats.
Bases rondes à doucine (une base légèrement enfoncée).
Fin du XIX[ème] siècle (usures)
H : 23 - L : 9 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

248 *249*

250 *251*

249 **LALOUETTE :** Paire de statuettes, en bronze ciselé anciennement argenté, figurant deux soldats en armure, l'un tenant une hache et une torche, l'autre un épieu.
Bases rondes.
Fin du XIX^{ème} siècle (usures)
H : 28,5 - L : 10 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction page 96

250 **Miroir de toilette**, à encadrement en ivoire très finement sculpté, chiffré dans un cartouche : *JB*. Sur les côtés des guirlandes de fleurs. Petits pieds patins. Il repose par une patte arrière, montée sur charnière ajourée.
Fin du XIX^{ème} siècle (légères fentes et manque les bras de lumière)
H : 56 - L : 32 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction page 96

251 **Paire de vases** en terre cuite patinée à l'imitation du bronze à décor néo classique, de personnages mythologiques dans des réserves ovales à rosaces. Anses stylisées à mufle de lion, console à feuilles d'acanthe et guirlandes de tores de feuilles de laurier ou perles. Cols à feuilles de laurier. A la partie inférieure, des piédouches à feuilles d'acanthe et frise de rosaces.
Travail néo classique, de la fin du XIX^{ème} siècle (infimes éclats)
H : 41 - L : 27 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction page 96

252

253

252 **Importante pendule** en bronze ciselé, doré ou patiné. Le cadran indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq. Il est signé Louis MONTJOYE à Paris. L'ensemble repose sur une colonne cylindrique à cannelures, rehaussée d'une frise à tore de feuilles de laurier. Sur le côté un amour tient une draperie. Socle à frise à masques de satyre, guirlandes de feuilles de chêne et frise à grecques. Sur un contre socle de marbre blanc. Petits pieds godronnés.
Style Louis XVI, fin du XIX^{ème} siècle
H : 60 - L : 44 - P : 25 cm 2 500 / 4 000 €
Voir la reproduction

253 **Glace** dans un cadre en bronze finement ciselé et doré, à décor d'encadrements de rinceaux à ombilics, fleurettes et feuillages. Les fonds de miroir, biseautés de perles, présentent en plein, des vases chargés de fleurs ou des gerbes fleuries et feuillagées. L'ensemble repose sur une âme de bois laqué noir.
Fin du XIX^{ème} siècle
H : 135 - L : 79 cm 3 500 / 4 000 €
Voir la reproduction

254

254 (détail)

254 **Paire de chenets** en bronze ciselé et doré à décor de trois vases : un grand vase à anses, formant pot à feu, reposant sur une base de section carrée à décor de masques feuillagés, et deux petits vases, l'un ponctué d'une pomme de pin, le second d'une flamme, reposant tous deux sur une petite base carré à triglyphes. La ceinture est ornée d'une frise d'entrelacs.
Epoque Louis XVI
H : 48,5 - L : 49 - P : 13,5 cm 25 000 / 28 000 €

Voir les reproductions

Provenance : Galerie FABIUS

255 **Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière, ornés d'une pomme de pin. Les platines sont soutenues par des nœuds de ruban, soulignés de festons.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI
H : 31,5 - L : 29 cm 18 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

256

256 **Secrétaire de voyage ou de carrosse**, rectangulaire, en placage de bois de rose et d'amarante, ouvrant en façade par un abattant formant écritoire et recouvert de cuir, dix casiers et trois tiroirs. Il est orné, sur toutes ses faces d'une réserve au profil chantourné et de deux poignées en bronze doré.
Fin de l'époque Louis XV
H : 32 - L : 48 - P : 20 cm 7 000 / 8 000 €

Voir les reproductions

257 *258*

257 **Cave à liqueurs** en placage de palissandre et bois clair à décor de rosaces dans des encadrements de rinceaux feuillagés. Elle découvre quatre flacons et des verres (réappareillés).
Epoque Charles X
H : 27 - L : 30 - P : 29,5 cm
500 / 700 €

Voir la reproduction

258 **Ensemble de neuf carafes**, en cristal moulé et taillé. Les panses en forme de poire, gravé, marqué : *Château Beychevelle*, sur un monogramme : *H.A*. Bouchons en forme de champignon varié (un bouchon rapporté)
H : 30 - D : 13 cm 500 / 800 €

Voir la reproduction

Provenance :
Anciennes collections du château Beychevelle

259

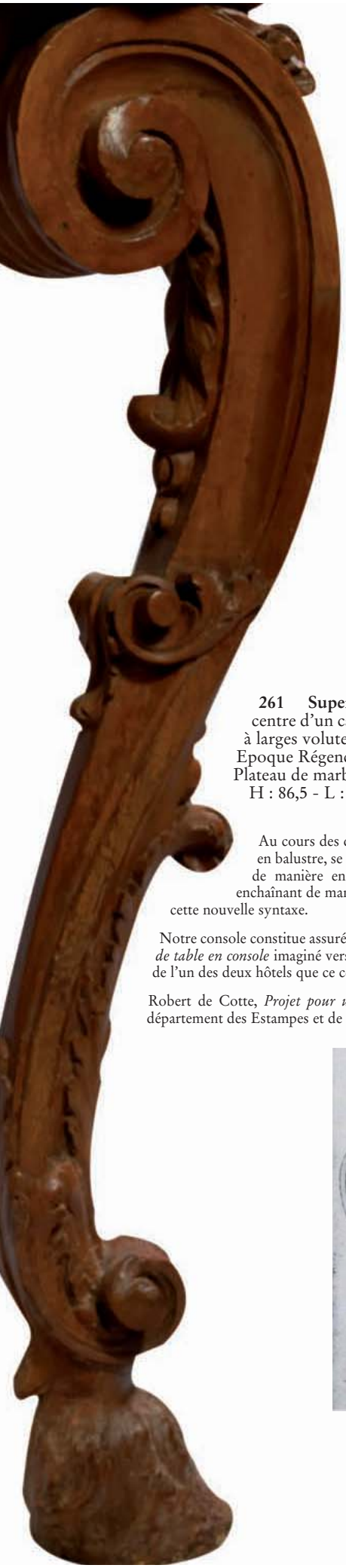
259 **Paire de fauteuils** à dossier plat à la Reine, en bois mouluré relaqué crème. Les supports d'accotoir cambrés à enroulement. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (légère fente à un dossier et renforts à l'autre siège)
Garniture en ancienne tapisserie à décor de bouquet de fleurs dans des encadrements rubanés
H : 95 - L : 66 - P : 53 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

260

260 **Paire de larges bergères** en hêtre mouluré et sculpté, à dossier plat. Elles sont à décor d'agrafes en cartouche, dans des encadrements de rinceaux. Les épaulements à feuilles d'acanthe. Accotoirs et pieds cambrés, nervurés à enroulement. Ceintures chantournées
Epoque Louis XV
Garniture en ancien tissu lie de vin (accidenté)
H : 101 - L : 80 - P : 88 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction



261 (détail)

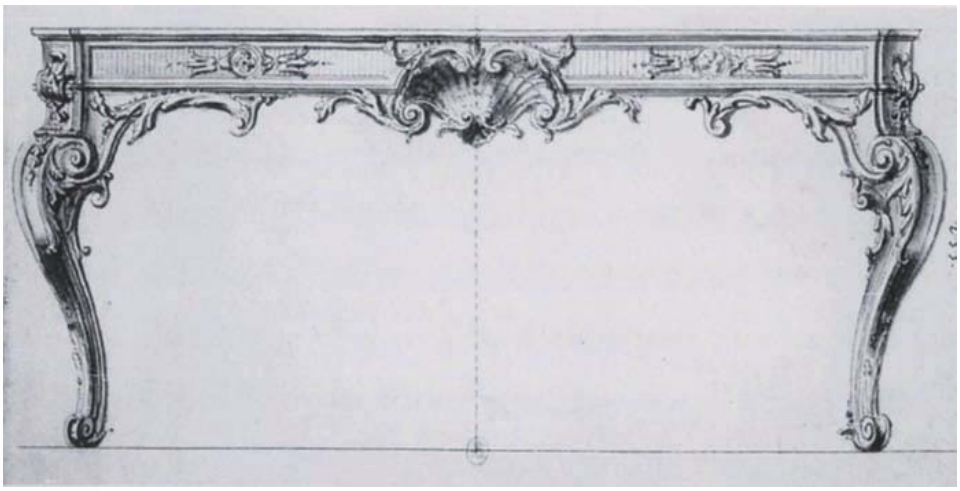
261 Superbe console de château, à plateau rectangulaire, en noyer richement sculpté. Elle est à décor au centre d'un cartouche monogammé : *EP* à feuilles d'acanthe sur un contre fond de quartefeuilles. Pieds cambrés à larges volutes, soulignés de feuilles d'acanthe en agraphes à sabots.
Epoque Régence.
Plateau de marbre Sarrancolin.
H : 86,5 - L : 149 - P : 66 cm 55 000 / 60 000 €

Voir les reproductions

Au cours des dernières années du règne de Louis XIV, les piètements de tables perdirent de leur raideur. Au piédroit, en gaine ou en balustre, se substitua en effet le pied galbé. Si les plateaux demeurèrent encore un temps rectangulaires et les ornements disposés de manière encore rigoureusement symétrique, les découpes inférieures des ceintures devinrent en revanche chantournées, enchaînant de manière ininterrompue les courbes et les contre-courbes. Les ornements, bien que symétriques, adoptèrent en parallèle cette nouvelle syntaxe.

Notre console constitue assurément un précieux témoignage de cette période riche en évolutions. Elle trouve à ce titre un écho direct dans un *Projet de table en console* imaginé vers 1723-1727 par Robert de Cotte, premier architecte du Roi et successeur de Jules Hardouin Mansart, pour le décor de l'un des deux hôtels que ce celui-ci fit construire à Paris, à l'angle de la rue du Bac et du quai, et où il habita jusqu'à sa mort en 1735 (fig. 1).

Robert de Cotte, *Projet pour une table en console*, Paris, vers 1723-1727. Encre et lavis sur papier. Bibliothèque nationale de France (BNF), département des Estampes et de la Photographie.



262

262 **Table de salon** à côtés arrondis, en bois sculpté et doré à décor de coquilles et guirlandes de fleurs sur des fonds quadrillés. Chutes à coquille. Pieds cambrés à enroulement en volute, réunis par une entretoise en X, ornée au centre d'une agrafe.
Plateau de marbre vert Antique, encastré dans une lingotière de bronze doré.
Travail italien, de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle (légers éclats)
H : 74 - L : 95 - P : 62 cm 2 800 / 3 200 €
Voir la reproduction

263 (détail)

263

264

263 **Commode galbée**, en placage de bois de violette et palissandre dans des encadrements de dessins géométriques. Elle ouvre par trois tiroirs sur deux rangs. Montants arrondis. Pieds cambrés
Estampille de A. M. CRIARD
Epoque Louis XV (accidents et restaurations dans les fonds)
Plateau de marbre
H : 78 - L : 77 - P : 47 cm
1 200 / 2 000 €
Voir les reproductions page 104

CRIAERD (Antoine Mathieu) reçu Maître le 22 Avril 1747

264 **Commode galbée**, en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements de palissandre ou bois de violette. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants à pans coupés. Petits pieds cambrés
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (reprises à la marqueterie)
Plateau de marbre
H : 84 - L : 63 - P : 38,5 cm
1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction page 104

265 **Chaise percée**, en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Pieds cambrés. La ceinture présentant des guirlandes de fleurs dans des encadrements nervurés.
Epoque Louis XV (piqûres)
Fond de canne
H : 94 - L : 58 - P : 52 cm
300 / 600 €
Voir la reproduction

266 **Chaise** en noyer mouluré et sculpté d'une graine ou d'une grenade. Ceinture chantournée. Pieds cambrés, nervurés.
Epoque Régence (piqûres et éclats)
H : 99 - L : 56 - P : 50 cm
300 / 500 €
Voir la reproduction

267 **Paire de fauteuils** à dossier plat, en bois naturel mouluré et sculpté de rosaces, lambrequins et agrafes. Bras et pieds cambrés nervurés.
Style Régence
Belle garniture en tapisserie aux gros et petits points, figurant des personnages ou des oiseaux, dans des réserves à contre fond rouge, d'époque Régence
H : 106 - L : 69 - P : 76 cm
700 / 1 200 €
Voir la reproduction

268 **Paire de fauteuils** à dossier plat, en bois mouluré relaqué crème. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures
Epoque Louis XVI
Garniture de tissu à semis de fleurs sur fond rayé
H : 93 - L : 61 - P : 65 cm
1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

265 *266*

267

268

269

269

269 Exceptionnel ensemble de quatre fauteuils « à la Reine ». Les dossiers légèrement incurvés à décor de rinceaux et de feuillages. Ceintures incurvés à décor de cartouches, rinceaux, lambrequins et feuillages. Les pieds et les supports d'accotoir cambrés, en retrait. Pieds cambrés soulignés de chutes de coquilles et de lambrequins.
Epoque Régence
Fond de canne
H : 93 - L : 69 - P : 66 cm 60 000 / 65 000 €
Voir les reproductions

269 (détail)

269 (détail)

270 (d'un ensemble de douze)

270 **Douze chaises** en hêtre rechampi beige et bleu, à dossier chapeau, ajouré d'une lyre sculptée de piastres entre deux colonnettes. Dés à rosaces. Pieds et montants cannelés.
Cinq d'époque Louis XVI, sept de style.
Garniture de tissu à semis de fleurs.
H : 88 - L : 48 - P : 44 cm 20 000 / 25 000 €
Voir les reproductions

270

271

271 **Glace** dans un double encadrement de bois sculpté et doré à décor, à l'amortissement, d'une importante coquille soulignée de guirlandes de fleurs. Les épaulements présentent des festons et des lambrequins.
Pieds à enroulements.
Epoque Régence
H : 178,5 - L : 105 cm 35 000 / 40 000 €

Voir la reproduction

272 **Bureau Mazarin**, à plateau rectangulaire, en placage d'écaille rouge et de cuivre, à décor d'une importante rosace dans des encadrements à rinceaux, palmettes et coq ou hibou, sur des entablements à rinceaux. Il est marqueté sur trois faces. Il ouvre en façade par sept tiroirs, dont six latéraux, en caisson, encadrant une porte, en retrait. Montants en console. Pieds gaines, réunis par des entretoises en X.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés à sabots, pieds toupies et encadrements.
Epoque Louis XIV (restaurations notamment dans le piétement et dans les fonds)
H : 80,5 - L : 116 - P : 70,5 cm 15 000 / 25 000 €

Voir les reproductions page 109

272

272 (détail)

273

273 **Bergère à oreilles**, en hêtre mouluré et sculpté. Les supports d'accotoir détachés à enroulements. Ceinture chantournée. Pieds cambrés à chutes à fines cannelures.
Epoque Louis XV (chandelles refaites).
Garniture de velours frappé jaune à encadrement clouté
H : 105 - L : 71 - P : 71 cm 1 000 / 1 800 €
Voir la reproduction

274 **Armoire à fronton**, en bois fruitier et en chêne, mouluré et sculpté. Elle ouvre par deux portes partiellement regrillagées, à décor au centre, de réserves à dessins géométriques. Montants arrondis. Fronton débordant (refait).
XVIII[ème] siècle (quelques accidents et restaurations)
H : 250 - L : 172 - P : 47 cm 700 / 900 €
Voir la reproduction

275 **Secrétaire** à légère doucine, en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements à filets. Il ouvre par quatre portes, les deux du haut dissimulant six tiroirs, au centre l'abattant découvre deux casiers et six tiroirs. Montants à pans coupés. Petits pieds cambrés.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (transformation du tiroir du haut, accidents, éclats)
Plateau de marbre brèche rouge
H : 142 - L : 101 - P : 49,5 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

274

275

Commode attribuée à Mathieu Criaerd

276 **Commode** galbée, en laque européen, au vernis Martin, à fond noir, à décor polychrome, rouge, bleu et or, sur trois faces, de branchages fleuris et feuillagés sur des tertres, animés d'oiseau. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Montants et pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés aux chutes, astragales et sabots à décor feuillagé.
Attribuée à Mathieu CRIAERD
Plateau de marbre brèche d'Alep
Epoque Louis XV
Riche encadrement de bronzes ciselés et dorés à décor feuillagé aux poignées, encadrement, cul de lampe (rapportés)
Estampilles de BVRD apocryphes
H : 88 - L : 125 - P : 60 cm 100 000 / 120 000 €

Voir la reproduction et le détail page 111

D'un point de vue stylistique les panneaux en vernis Martin à décor floral qui servent de décor à la façade et aux côtés de la commode que nous présentons, peuvent être rapprochés de ceux en vernis européen qui ornent deux commodes rattachées à l'œuvre de Bernard II Vanrisamburgh (vers 1696-1766) conservées à la Résidence de Munich (illustrées dans B. Langer, *Die Möbel der Residenz München I, Die Französischen Möbel des 18.* Jahrhunderts, Munich, 1995, p.98-102, catalogue n°16 et 17). Toutefois, il convient d'attribuer le meuble proposé à Mathieu Criaerd qui employa régulièrement ce type de décor composé de grandes fleurs et de feuillages polychromes sur fond noir. Cet artisan semble également avoir privilégié le vernis européen aux laques de l'Orient beaucoup plus onéreuses. Parmi les commodes de Criaerd réalisées dans le même esprit nous pouvons mentionner notamment un premier exemplaire vendu à Paris, Mes Ader-Picard-Tajan, le 28 novembre 1972, lot 151 ; un deuxième passé en vente chez Christie's, à Londres, le 9 décembre 2004, lot 30 ; ainsi qu'un dernier qui figura dans une vente à Grenoble, le 13 décembre 1976, lot 318. Enfin, citons particulièrement une commode vernie à l'imitation des laques de Coromandel anciennement dans la collection Accorsi à Turin (reproduite dans P. Siguret, *Le style Louis XV*, Fribourg, 1965, p.56) ; ainsi qu'une seconde en placage de bois laqué conservée au Musée du Louvre (voir D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et A. Lefébure, *Le mobilier du musée du Louvre*, Tome 1, Dijon, 1993, p.152, catalogue n°46).

Mathieu Criaerd (1689-176) figure parmi les plus importants artisans en meubles parisiens du milieu du XVIIIème siècle. Issu d'une dynastie d'ébénistes de la capitale dont il est le membre le plus brillant, il acquiert ses lettres de maîtrise en juillet 1738, puis installe son atelier rue Traversière-Saint-Antoine. En 1763, au décès du célèbre Jean-François Oeben, il apparaît dans la liste des créanciers de l'ébéniste ; il semble également avoir collaboré avec le grand marchand-mercier Thomas-Joachim Hébert.

277

278

279

277 **Console** en bois naturel richement sculpté. La ceinture chantournée, est ornée d'agrafes, rinceaux et ombilics, à décor feuillagé. Elle repose par deux pieds cambrés à enroulement (restaurations, transformations), réunis par une entretoise à agrafe.
Premier tiers du XVIII[ème] siècle
H : 81 - L : 105 - P : 59 cm 600 / 1 200 €
Voir la reproduction

278 **Cheminée** en bois sculpté, patiné. Le linteau orné d'un cartouche anciennement armorié, dans des encadrements d'ombilics et rinceaux de fleurs sur des fonds quadrillés. Les montants arrondis
XVIII[ème] siècle (restaurations)
H : 115 - L : 140 - P : 28 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

279 **Importante console** en fer forgé laqué gris, rehaussé de tôle anciennement dorée. La ceinture galbée, présente des agrafes et des rinceaux feuillagés. Montants à enroulement en console, réunis par une entretoise.
Style du XVIII[ème] siècle
Plateau de marbre blanc veiné gris
H : 89 - L : 192 - P : 39 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

280 **Banquette quadrangulaire**, en noyer partiellement teinté noir. Elle repose par des pieds fuselés à bague à étranglement nervuré, réunis par une entretoise en X, à turlupet.
Travail de la Vallée du Rhône, en partie du XVIII[ème] siècle (reprises dans les pieds et l'entretoise)
Garniture de soie framboise à rinceaux, lambrequins et oiseaux
H : 44 - L : 51 cm 900 / 1 200 €
Voir la reproduction

280

281

281 **Paire de banquettes** en bois sculpté et doré, reposant par six pieds en console à bordures moulurées, terminés d'un ressaut à enroulement et couronnés en écoinçon d'un bouton de fleur stylisé. La découpe inférieure chantournée de la ceinture forme, en façade et entre chaque pied, une petite accolade centrale également ornée d'un bouton de fleur, ce dernier flanqué de deux petites volutes en crosse suivies de deux tiges feuillagées.
Estampille de I. GOURDIN
Epoque Louis XV, vers 1760
H : 47,50 - L : 125,50 - P : 53 cm.
Garniture de soie rouge cerise à larges branchages feuillagés 20 000 / 25 000 €

Voir les reproductions

JEAN-BAPTISTE GOURDIN

Fils du menuisier Père Gourdin (maître vers 1715), Jean-Baptiste Gourdin fût reçu maître vers 1738 et travailla alors avec son père. Il ne fit enregistrer ses lettres de maîtrise que le 26 mars 1748 et s'installa rue de Cléry à l'enseigne du « Nom de Jésus ». En 1759 et 1761, il fournit des sièges pour le fermier général Fontaine de Cramayel, puis vers 1774 pour le prince de Soubise.

Il produisit aussi bien des sièges rocaille que Louis XV ou néo-classique. Tout comme son frère Michel, dit « Gourdin le jeune » (maître en 1752), il garda dans cette dernière période les formes Louis XV pour les orner d'un répertoire néo-classique. Il exerça jusqu'en 1776

Bibliographie : Bill G.B. Pallot, *L'art du siège au XVIII*ème *siècle en France,* Paris, 1987, p. 311.

281 (détail)

282

283

284

282 **Paire de larges fauteuils**, à dossier cabriolet, en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Les assises à ceinture chantournée. Bras et pieds cambrés.
Epoque Louis XV (renforts et restaurations)
Garniture de chintz crème à décor de roses
H : 86 - L : 71 - P : 49 cm
1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Ces fauteuils pourraient provenir d'un orchestre de musiciens, et auraient pu servir pour un violoncelliste.

283 **Paire de fauteuils** à dossier médaillon, en bois naturel mouluré, nervuré. Assises en écusson. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées
Epoque Louis XVI (quelques éclats)
H : 98 - L : 57 - P : 49 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

284 **Suite de quatre fauteuils** à dossier cabriolet, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés.
Epoque Louis XV (renforts, piqûres et restaurations, notamment dans les pieds)
Garniture de soie jaune à fleurs
H : 89 - L : 59 - P : 53 cm
1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

285 **Fauteuil** en bois des îles massif, sculpté. Le dossier en forme de roue de bateau, à rosace centrale. Assise ovale. Pieds fuselés, godronnés ou gaines arquées.
XIX^{ème} siècle
Fond de canne
H : 96 - L : 47 - P : 44 cm 300 / 500 €

286 **Fauteuil** à dossier cabriolet, en bois naturel mouluré et sculpté, anciennement laqué, à décor de nœud de ruban. Assise en écusson. Pieds fuselés à cannelures rudentées
Estampille de GENY, sur la traverse centrale
Transition des époques Louis XV et Louis XVI (renforts)
Garniture de velours Bordeaux
H : 90,5 - L : 61 - P : 51 cm 400 / 600 €

GENY (François Noël) reçu Maître en 1773, à Lyon

287

287 **Vitrine bibliothèque** à façade légèrement chantournée, en placage de bois de violette marqueté de croisillons dans des encadrements de filets de satiné. Elle ouvre, en façade, par deux portes regarnies de vitre. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à chutes soulignées de masque, entrées de serrure et cornières.
Epoque Régence
H : 140 - L : 170 - P : 40 cm 38 000 / 40 000 €

Voir la reproduction

288 **Rare fauteuil de bureau**, à assise tournante, à dossier cabriolet, en hêtre mouluré et rechampi crème. Supports d'accotoir en crosse, à l'officier. Pieds en console à enroulement.
Par Georges JACOB
Epoque Louis XVI
Garniture de cuir brun vert
H : 94 - L : 56 - P : 68 cm 45 000 / 50 000 €

Voir la reproduction

Georges JACOB reçu Maître le 4 Septembre 1765

289

289 **Suite de quatre chaises** à dossier cabriolet, en bois sculpté, relaqué crème ou doré. Les assises en écusson. Dés à rosaces. Ceintures à bâtons rompus. Pieds fuselés à cannelures soulignées de feuilles d'eau.
Travail italien, probablement romain, vers 1800 / 1820
Garniture de soie rouge. H : 99 - L : 50 - P : 46 cm 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

290

290 **Commode galbée**, en placage de palissandre marqueté en feuilles dans des encadrements à filets. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Traverses et montants arrondis, foncés de cuivre.
Epoque Régence
Ornementation de bronzes ciselés et dorés à mains tombantes ornées de buste d'indien, sabots et cul de lampe.
Plateau de marbre brèche rouge du Languedoc. H : 85 - L : 126 - P : 59 cm 4 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

291

291 **Bureau formant table de milieu**, en placage de loupe d'Amboine, marqueté en feuilles. Le plateau rectangulaire, présente en ceinture, un large tiroir, monté sur des fonds d'acajou. Pieds fuselés à côtes godronnées. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à chapiteaux ioniques, bagues à godrons et sabots à grattoirs.
Travail probablement anglais, vers 1840 / 1860
H : 74,5 - L : 129 - P : 73,5 cm 5 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

292

292 **Commode rectangulaire**, en acajou et placage d'acajou mouluré. Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs. Montants arrondis à cannelures. Pieds fuselés. Ornements de bronze ciselé et doré, aux entrées de serrure, poignées, chutes et sabots.
Epoque Louis XVI
Plateau de marbre blanc veiné gris
H : 87 - L : 128 - P : 58 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

293

293 **Deux console dessertes**, formant pendants, en acajou et placage d'acajou, de forme demi-lune, ouvrant en ceinture par trois tiroirs dont deux en angle. Elles reposent sur quatre pieds fuselés à cannelures, réunis par une tablette en marbre blanc. Les montants sont rehaussés par des grattoirs et des frises d'encadrement en bronze ciselé et doré.
Plateaux de marbre blanc ceinturé d'une galerie ajourée.
Epoque Louis XVI
H : 92 - L : 119 et 114 - P : 50 et 46 cm 48 000 / 50 000 €

Voir la reproduction

294

294 **Console galbée**, en bois sculpté, ajouré et redoré, à décor sur la ceinture d'ombilics et coquilles stylisées. Chutes à agrafes. Pieds cambrés réunis par une entretoise ornée au centre d'un cartouche fleuri.
Epoque Louis XV
Plateau de marbre brèche rouge
H : 85 - L : 68 - P : 38 cm 2 800 / 3 200 €
Voir la reproduction

295

295 **Guéridon** à pans coupés, de forme octogonale, à abattants, en placage d'acajou ou amarante. Le fût balustre, plaqué de citronnier, à pans coupés, repose sur un piétement tripode à rosaces
Estampille de C. MAUTER. Epoque Louis XVI
H : 70 - L : 67,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

MAUTER (Conrad) reçu Maître le 10 Septembre 1777

296

296 **Bergère** à dossier cabriolet, en bois sculpté relaqué gris. L'assise en écusson. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées.
Ancienne trace d'estampille et poinçon de Jurande.
Epoque Louis XVI. Garniture de velours framboise
H : 95 - L : 66 - P : 81 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

297

297 **Bergère** à dossier cabriolet, en bois sculpté rechampi crème. Assise en écusson. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelure rudentées
Epoque Louis XVI
H : 97 - L : 72 - P : 78 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

298

298 **Console chantournée**, en bois sculpté, ajouré, laqué crème ou vieux bleu. La ceinture présente des agrafes à rosaces, rinceaux et feuilles d'acanthe. Chutes à coquille fleurie ou feuillagée, à entrelacs. Pieds cambrés à feuilles d'acanthe, réunis par un cartouche ajouré à ombilic.
Travail méridional, du premier tiers du XVIII[ème] siècle (restaurations d'usage)
Plateau de marbre blanc, mouluré
H : 86,5 - L : 119 - P : 60 cm 4 500 / 5 000 €
Voir la reproduction

299

299 **Commode galbée**, en placage d'amarante marqueté en feuilles dans des encadrements de palissandre. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Encadrement à traverse moulurée de cuivre. Montants arrondis à fausses cannelures.
Marque au fer : I.P.
Epoque Régence (restaurations)
Ornements de bronze ciselé et doré, aux poignées de tirage et entrées de serrure, à décor de rinceaux feuillagés.
Plateau de marbre brèche rouge
H : 84 - L : 126 - P : 62 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

300

300 **Commode galbée**, en placage de bois fruitier marqueté d'un décor rayonnant dans des encadrements à filet de bois clair. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Montants et pieds cambrés.
Travail régional, d'époque Louis XV (restaurations à la marqueterie)
Ornements de bronze ciselé et doré à décor feuillagé, aux poignées, entrées de serrure et cul de lampe.
Plateau de marbre brèche rouge (accidenté)
H : 82 - L : 110 - P : 58,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

301

301 **Table de salon**, rectangulaire, à toutes faces, en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par une porte. Montants à double cannelure, foncée de cuivre. Pieds gaines, réunis par deux tablettes d'entrejambe. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à galeries ajourées, réunies par des petites gaines.
Travail dans le goût de ROENTGEN, de la fin du XIX^{ème} siècle
H : 83 - L : 58,5 - P : 37,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

302 **Grand encadrement** en bronze doré, foncé de miroir
Provenant de l'Hôtel particulier du Comte de Radziwill
Epoque Napoléon III
(cliché joint non-conforme)
380 x 300 cm 8 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

303 **Belle bergère confortable**, à dossier plat, en acajou mouluré. Les supports d'accotoir à enroulement à pastille. Assise entourée d'encadrement nervuré. Pieds gaines arquées ou godronnés.
Epoque Directoire
Fond de canne
Garniture de velours gris noir
H : 98 - L : 82 - P : 72,5 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

302

303

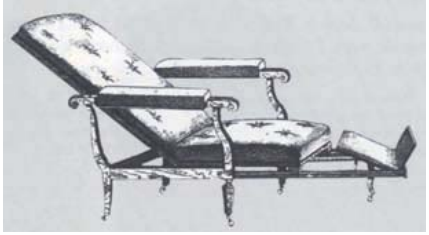
304

304 **BENJAMIN GESLIN** (SERRURIER MECANICIEN ACTIF A PARIS VERS 1834-1839)
Rare fauteuil formant chaise longue, en acier poli et cuivre ciselé et doré. Il présente un dossier arrondi, rabattable et un repose pieds escamotable.
Pieds fuselés à roulettes.
Signé *CHATILLON SS* incisé au revers de la traverse postérieure de l'assise ; *GESLIN BREVETE / MEDAILLE 1834 - 1839 / RUE BASSE DU REMPART 36 A PARIS* frappé sur un médaillon ovale doré et soudé en façade de la partie haute du pied antérieur droit.
Paris, vers 1839.
Garniture de cuir beige. H : 111 - L : 70 - P : 120 cm 12 000 / 15 000 €

Voir les reproductions

Serrurier mécanicien de son état, Benjamin Geslin était établi au n° 36, de la rue Basse du Rempart (détruite), à Paris. Il avait épousé une certaine Marie Lechifre, le 24 avril 1819, à une époque où il était encore domicilié au n° 297 de la rue Saint Martin (Archives de la Seine. Fichier des mariages parisiens. 1795-1862, vol. 107, p. 170). Le couple donna naissance à trois filles : Marie-Caroline, Sophie-Virginie (née le 8 novembre 1822) et Virginie-Emma (née le 19 mai 1824) (Archives de la Seine, 5 Mi 2/855).
Geslin était à l'origine spécialisé dans la fabrication de lits en fer enrichis de cuivre doré pour lesquels il fut mentionné à l'exposition des produits de l'industrie française en 1834. Passionné de mécanismes, il inventa quelques années plus tard ce qu'il appela lui-même « les lits et fauteuils Geslin » qui l'amenèrent à déposer officiellement une demande de brevet d'invention de cinq ans au secrétariat de la préfecture de la Seine, le 4 octobre 1837. Accompagné de deux planches comportant respectivement cinq et quatre dessins montrant ses mécanismes (voir documentation annexe), le dossier de Geslin comprenait également une lettre de motivation et d'explication de son invention : *« M'occupant depuis un grand nombre d'années de la fabrication des lits en fer et mentionné à cet effet à l'exposition de 1834 pour la confection des lits en fer recouverts en cuivre, j'ai dû chercher à y apporter toute espèce d'améliorations et je suis parvenu à disposer les lits en fer pour pouvoir se prêter à toutes les positions désirables pour la commodité. J'ai aussi appliqué cette idée à la confection des fauteuils en fer pliants, qui comme on va le voir ci-après, permettent de prendre dans leur abattement, un développement tel qu'ils peuvent être assimilés à des lits » (Paris, Institut national de la propriété industrielle INPI).*
Le brevet d'invention de Geslin, finalement accordé pour une durée de dix années, fut délivré le 8 mai 1838 (Quatorzième supplément du catalogue des spécifications, moyens et procédés pour lesquels il a été pris des Brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation, comprenant l'année 1838, et indiquant les spécifications, Paris, 1839, p. 132 (« Lits et fauteuils pliants en fer, se prêtant à toutes les positions. Brevet d'inv. de 10 ans, pris le 8 mai 1838, par Geslin, serrurier-mécanicien, à Paris, rue Basse-du-Rempart, n° 36 »).
Benjamin Geslin fut médaillé à l'exposition des produits de l'industrie française en 1839.

304 (détail)



Fauteuil en chaise-longue dit « fauteuil confortable mécanique ». Paris, 1837-1839.
Paru dans Muidebled, *Le pandore du tapissier* de 1837. Paris, Bibliothèque nationale de France.

305

305 **Bureau plat**, rectangulaire, en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements à double filet de buis ou d'ébène sur des contres fonds d'amarante. Il ouvre par trois tiroirs, dont deux latéraux en caisson. Montants arrondis, pieds cambrés. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à pieds griffes. Chutes à feuilles d'acanthe à agrafe. Frise en ceinture de rinceaux rubanés. Poignées de tirage à couronnes de tores de feuilles de laurier.
Plateau foncé d'un cuir beige doré aux petits fers, ceinturé d'une lingotière.
Signé : P. SORMANI, 10 Rue Charlot (sur une serrure)
Style Transition, vers 1880
H : 77 - L : 154 - P : 87 cm 3 000 / 5 000 €

Voir les reproductions

305 (détail)

306

306 **Rare suite de trois banquettes ou sofa,** à châssis de bois et stuc dorés sur des contres fonds bleus, présentant sur trois côtés des rosaces et des palmettes.
Vers 1820
Garniture de soie cerise à rinceaux et rosaces (déchirée)
H : 44 - L : 182 - 148 - 148 - P : 72 cm
2 000 / 3 000 €
Voir les reproductions

Ces banquettes proviennent de la collection Elie LEFEBVRE, au Château de Canteleu (Seine Maritime).

Ces trois sièges sont classés au titre des Monuments Historiques, par arrêté du 2 octobre 1951

Château de Canteleu (Seine Maritime)

307

307 **Beau guéridon** en placage d'acajou. Il repose par un piétement tripode, en bois sculpté, laqué à l'imitation du bronze patiné ou doré à décor de têtes de lion et pieds griffes. Entretoise à côtés légèrement évidés. Ornements de bronze ciselé et doré à griffons entourant une coupe.
Epoque Empire
Plateau de marbre gris Sainte Anne
H : 73 - D : 87 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

308 **Coiffeuse** rectangulaire avec psyché ovale, en placage d'acajou ; elle ouvre à un tiroir en ceinture ; montants en console, réunis par une entretoise évidée ; ornement en bronze doré à décor de palmettes et de feuilles d'acanthe.
Plateau en marbre blanc veiné.
Epoque Premier Empire, Restauration (bon état)
H : 155 - L : 81 - P : 44 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

309 **Table d'architecte** dite à la Tronchin, en placage d'acajou. Le plateau garni de cuir, à la tablette formant écritoire ou liseuse. Il s'articule en double évolution par deux crémaillères. Deux tirettes latérales et un tiroir en ceinture. Pieds gaines
Vers 1820 (quelques éclats)
H : 80 - L : 91,5 - P : 57 cm 1 800 / 2 500 €
Voir la reproduction

308

309

310 **Petit guéridon** en acajou massif, à fût balustre. Piétement tripode.
Estampille de CANABAS
Epoque Louis XVI
H : 70 - L : 32 - P : 24 cm 800 / 1 200 €
Voir les reproductions

CANABAS (Joseph GENGENBACH dit) reçu Maître le 1er Avril 1766

311 **Chaise de musicien,** à hauteur réglable, à vis, en acajou et placage d'acajou. Le dossier ajouré à agrafe à coquille. Fût à bague. Piétement tripode.
XIXème siècle
H : 72 - D : 38 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

312 **Travailleuse** en placage d'acajou, montants à demi colonnes ; l'abattant est équipé intérieurement d'une glace ; elle ouvre par un tiroir en ceinture, avec tablette formant écritoire ; ornements en bronze doré à décor de cygnes
Epoque Premier Empire (petits accidents, assez bon état)
H : 78 - L : 53 - P : 34 cm 2 200 / 2 800 €
Voir la reproduction

313 **Paire de chaises** en acajou et placage d'acajou, à dossier bandeau, à décor de fines cannelures. Les montants en gaine à réserve moulurée. Assises en écusson. Pieds antérieur, fuselés à bague et postérieur, en gaine arquée.
Epoque Directoire (légères restaurations)
Garniture de tissu jaune
H : 92 - L : 47 - P : 44 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

314 **Commode rectangulaire**, en placage de bois indigène marqueté en plein, sur trois faces, de larges bouquets fleuris et feuillagés dans des vases (sur les côtés). La façade présente, en plein, une scène galante, dans une réserve à cornes d'abondance et rinceaux, dans des encadrements de dessins géométriques. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Montants à pans coupés à fausses cannelures. Pieds cambrés.
Travail dans le goût hollandais, de la fin du XIXème siècle (légers éclats et soulèvements)
Plateau de marbre brèche rouge
H : 85 - L : 104 - P : 48 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

310 (détail)

310 *311*

312 *313*

314

315

315 (détail)

315 **Meuble d'entre deux**, en bois laqué noir. Il ouvre par deux portes. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor de médaillons présentant des amours jouant avec un dauphin, ou dans des nuées. Ils symbolisent deux éléments (l'Air et l'Eau). Les montants arrondis à cannelures à asperges. Chutes, frises d'entrelacs, encadrements et rosaces, de bronze doré.
Signé : BEFORD Jeune.
Style Louis XIV, vers 1860 / 1880
Plateau de marbre noir
H : 116 - L : 134 - P : 47 cm 7 000 / 8 000 €
Voir les reproductions

316

316 **Broderie de parade** ornée d'un riche blason couronné, entouré de deux guerriers et trophées d'armes, bordure à décor de ferronnerie et fleurs.
Broderie appliquée sur soie d'origine doublée de soie de couleur identique.
Travail probablement italien (manque et accidents)
XVII[ème] siècle
H : 1,76 - L : 2,46 m 2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

317

317 **Tapisserie** de la manufacture d'Audenarde : *Verdure au canard*
Au premier plan une scène champêtre où l'on voit un chien pourchassant un canard sous l'oeil d'un perroquet et d'autres volatiles. Au second plan un château et un bosquet avec des jeux d'eaux et parterres de broderie de buis. Ces scènes sont entourées d'un riche décor de verdure et d'une bordure. XVII^{ème} siècle.
Laine et soie, restaurations d'usage, une partie repliée à l'intérieur de la bordure.
H : 2,48 - L : 5,50 m 5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

318

318 **Tapisserie** verdure de la manufacture Royale d'Aubusson à décor de volatiles et plan d'eau devant un château et des éléments architecturaux. XVIII^{ème} siècle
Laine, restaurations visibles, coupée en haut et en bas, réparée en plusieurs endroits.
H : 2,05 - L : 2,95 m 700 / 1 000 €

Voir la reproduction

319

319 **Tapisserie** d'Audenarde représentant une scène mythologique probablement de l'Histoire d'Artémise, fin du XVII[ème] siècle.
H : 3,31 - L : 4,55 m
Laine et soie, restaurations, angles coupés et retissés.

12 000 / 14 000 €

Voir la reproduction

320

320 **Tapisserie** *Les amours de Pâris et Hélène* de la tenture de Pâris et Hélène, manufacture Royale d'Aubusson, d'après Isaac Moillon (1614-1673)
Fin du XVII[ème] siècle.
H : 2,65 - L : 2,30 m
Laine, restaurations d'usage, réduite 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agréement n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIX^{ème} siècle
INSTRUMENTS DE MUSIQUE - SOUVENIRS HISTORIQUES
CERAMIQUES - ARTS ASIATIQUES
ARCHEOLOGIE - ETAINS
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le Vendredi 2 décembre 2011
A 13 heures 30 - Salles 1 & 7

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montholon - 75009 Paris - France
Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21
sbuhot@tdemaigret.fr

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Signature obligatoire
Required signature

Date

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants : **23,92% (frais 20% - T.V.A. à 19,60%)**.

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque parl'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. A défaut de paiement par chèque ou en espèces, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue

CONSEILS AUX ACHETEURS

La vente sera conduite en euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris, à 3 000 € pour les particuliers français et les professionnels, à 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.

Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

ORDRES D'ACHAT

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, **24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque, relevé d'identité bancaire ou coordonnées bancaires.**

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l 'enchérisseur.

Enchères par téléphone ; l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utlisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou pour toute autre cause.

DEFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur.
A expiration du délai de un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Photos : Studio Sebert, Studio SLB
Conception et Réalisation : Thierry de MAIGRET, Stéphanie BUHOT et 2GCA'pari.s